

**VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER
ASSETMANAGEMENT- UND
VERMÖGENSVERWALTUNGSBANKEN**

ASSOCIATION DE BANQUES SUISSES DE GESTION

ASSOCIAZIONE DI BANCHE SVIZZERE
DI GESTIONE PATRIMONIALE ED ISTITUZIONALE

ASSOCIATION OF SWISS ASSET AND
WEALTH MANAGEMENT BANKS



INHALT

TABLE DES MATIÈRES

Vorwort des Präsidenten Avant-propos du Président	2
Vermögensverwaltung – Reformagenda für eine Exportindustrie Gestion de fortune – un agenda de réformes pour un secteur d’exportation	4
Differenzierte Regulierung: Eine Entlastung der nicht-systemrelevanten Banken tut Not Régulation différenciée: nécessaire assouplissement pour les banques non systémique	11
Aktivitäten der Vereinigung Activités de l’association	17
Portrait & Zahlen Portrait & chiffres	30
Mitglieder Membres	31
Organe, Expertengruppen und Vertreter Organes, groupes d’experts et représentants	32



**ALS TEAM IM DIENSTE UNSERER
ZUKUNFTSFÄHIGEN BRANCHE**
UN TRAVAIL D'ÉQUIPE AU SERVICE DE
NOTRE BRANCHE PROMETTEUSE

Es ist bereits sechs Jahre her, dass mir die Ehre zuteil wurde, die VAV präsidieren zu dürfen. Bevor ich Abschied nehme, möchte ich diese Gelegenheit nutzen, auf eine für die Branche bewegende und intensive Zeit zurückzublicken. Im Zuge der Finanzkrise und der Aufhebung des Bankgeheimnisses auf internationaler Ebene sah sich unsere Branche mit zahlreichen neuen Herausforderungen konfrontiert. Es galt, unsere Geschäftsmodelle auf die neue Ära auszurichten und sich auf politischer Ebene vermehrt für Rahmenbedingungen stark zu machen, die es erlauben, weiterhin ein erfolgreiches Vermögensverwaltungsgeschäft von der Schweiz aus zu betreiben.

Um diesem Ziel gerecht zu werden, galt es, unsere Vereinigung neu zu positionieren und unsere Aktivitäten grundsätzlich neu auszurichten. So stand meine Präsidentschaft auch im Zeichen der Erneuerung und Professionalisierung. Zu diesem Zweck haben wir die Erwartungen und Prioritäten unserer Mitglieder im Rahmen einer umfassenden Umfrage abgeholt und in unsere Neupositionierung einfließen lassen. So haben wir uns angesichts der Vielfalt der relevanten wirtschafts- und finanzpolitischen sowie regulatorischen Vorlagen auf einen klaren Kompass geeinigt und festgelegt, welche Themen prioritär und konsequent zu verfolgen sind. Dies hat es uns erlaubt, bewusster und proaktiver zu handeln – indem wir unsere Anliegen in der Finanzbranche sowie gegenüber Politik und Behörden frühzeitig und in intensivierten Kontakten deponieren sowie unsere Branche als echte Exportindustrie positionieren.

Um vermehrt auch gegenüber der Öffentlichkeit Wirkung zu erzielen, hat unsere Vereinigung die traditionell gute Zusammenarbeit mit der Vereinigung Schweizerischer Privatbanken (VSPB) stark intensiviert. So platzieren wir nun unsere gemeinsamen Anliegen jeweils anlässlich einer jährlichen Medienkonferenz und treffen regelmässig Bundesparlamentarier und massgebende Behördenvertreter. Darüber

Voilà six ans déjà que j'ai l'honneur de présider l'ABG. Avant de quitter mes fonctions, j'aimerais revenir sur cette période intense et mouvementée pour la branche. La crise financière et la suppression du secret bancaire au niveau international ont entraîné de nombreux nouveaux défis pour notre branche. Nous avons ainsi dû adapter nos modèles commerciaux à cette nouvelle ère et nous engager davantage, au niveau politique, pour créer des conditions cadres qui permettent de maintenir une activité de gestion de fortune prospère depuis la Suisse.

Pour y parvenir, nous avons dû repositionner notre association et réorienter entièrement nos activités. Ainsi, mon mandat de président a également été placé sous le signe du renouvellement et de la professionnalisation. Dans le cadre d'un vaste sondage, nous avons recensé les attentes et les priorités de nos membres et les avons intégrées dans notre nouveau positionnement. Compte tenu de la diversité des impératifs de la politique économique et financière ainsi que de la multitude de dossiers de réglementation, nous nous sommes entendus sur une direction générale claire et avons fixé les thèmes à traiter en priorité et à suivre plus systématiquement. Cela nous a permis d'agir de manière plus ciblée et proactive. Aussi avons-nous pu, dans le cadre de contacts externes intensifiés, déposer nos requêtes à un stade précoce aussi bien dans la branche financière qu'auprès des représentants politiques et des autorités, mais également positionner notre branche comme une véritable industrie d'exportation.

Afin d'obtenir l'impact souhaité vis-à-vis du grand public également, notre association a fortement intensifié la collaboration traditionnellement bonne qu'elle entretenait avec l'Association des Banques Privées Suisses (ABPS). Nous formulons désormais nos requêtes communes à l'occasion d'une conférence de presse annuelle et rencontrons régulièrement des parlementaires fédéraux et représentants-clés

hinaus laden wir gemeinsam und bereits zum dritten Mal Entscheidungsträger aus Politik, Verwaltung, Wirtschaft und Wissenschaft zur wichtigsten Veranstaltung der Schweizer Vermögensverwaltungsbranche, dem „Private Banking Day“, ein. Dieser Anlass ermöglicht es, jährlich mit hochkarätigen Referenten über die grundlegenden Herausforderungen und Chancen für die schweizerische Vermögensverwaltung als Exportindustrie zu diskutieren. All diese Aktivitäten haben wesentlich dazu beigetragen, die Relevanz und Visibilität unserer Vereinigung markant zu erhöhen.

Unsere professionell geführte Vereinigung wird mittlerweile als starke Stimme bei den relevanten politischen Entscheidungsträgern wahrgenommen. So konnten wir politische Erfolge – zum Beispiel im Bereich des automatischen Informationsaustauschs mit der sog. „Aktivierungsklausel“, beim Rückzug der Matter-Initiative oder bei der Initiierung von regulatorischen Entlastungen für kleinere Banken – verbuchen. Dass dies gelungen ist, liegt zu einem grossen Teil daran, dass sich unsere Mitglieder tatkräftig und geeint in den Dienst der Vereinigung gestellt und ihre besten Expertinnen und Experten im Milizsystem für die Verbandsarbeit zur Verfügung gestellt haben. Dafür gebührt ihnen mein grösster Dank. Aber auch in Zukunft sind wir weiterhin auf tatkräftige Unterstützung angewiesen, denn es gibt auch heute noch zahlreiche offene Baustellen. Mich freut es dabei zu wissen, dass wir – in Form einer Reformagenda – einen Plan für unsere Exportbranche entwickelt haben, damit langfristig ein erfolgreiches Vermögensverwaltungsgeschäft in der Schweiz betrieben werden kann.

Ganz besonders bedanken möchte ich mich zum Schluss auch bei meiner Vorstandskollegin und meinen Vorstandskollegen, die sich – obwohl in ihren Instituten in höchster Verantwortung stehend – viel Zeit für die Aktivitäten der Vereinigung genommen haben. Dies ist nicht selbstverständlich. Ich habe den gehaltvollen und offenen Meinungsbildungsprozess sowie die enge Zusammenarbeit innerhalb des Vorstands immer sehr geschätzt. Wir waren ein starkes Team!

Zuletzt möchte ich festhalten, dass ich der VAV immer freundschaftlich verbunden sein werde und darauf hoffe, auch in Zukunft und in meinen neuen Funktionen weiterhin einen fruchtbaren Austausch mit den Mitgliedern der Vereinigung pflegen zu dürfen.

des autorités. Nous invitons par ailleurs, et pour la troisième fois, des décideurs issus de la politique, de l'administration, de l'économie et de la science à l'évènement le plus important de la branche suisse de la gestion de fortune, le « Private Banking Day ». Cette manifestation permet chaque année de discuter avec de prestigieux intervenants, des défis fondamentaux et des opportunités de la gestion de fortune suisse en tant qu'industrie exportatrice. Toutes ces activités ont contribué à accroître sensiblement l'importance et la visibilité de notre association.

Notre association, qui est dirigée de manière professionnelle, est aujourd'hui perçue comme une voix forte auprès des décideurs politiques concernés. Ainsi avons-nous pu enregistrer des succès politiques, p. ex. dans le domaine de l'échange automatique de renseignements avec la « clause d'activation », avec le retrait de l'initiative Matter ou dans la mise en route d'allègements réglementaires destinés aux petites banques. Cette réussite, nous la devons en grande partie au fait que nos membres ont uni leurs forces pour servir l'association et ont mis à disposition leurs meilleurs experts dans le cadre du système de milice spécifique à notre travail associatif. Je les en remercie sincèrement. Mais nous aurons encore besoin de leur soutien actif car de nombreux chantiers sont toujours en cours. Je me réjouis de savoir que nous avons développé, sous la forme d'un agenda de réformes, un plan de bataille pour notre branche exportatrice, pour lui permettre d'exercer durablement des activités de gestion de fortune florissantes en Suisse.

J'aimerais pour terminer remercier chaleureusement mes collègues du Comité qui, alors même qu'ils doivent assumer les plus hautes responsabilités au sein de leurs instituts, ont consacré beaucoup de temps aux activités de l'association. Cela ne va pas de soi. J'ai toujours beaucoup apprécié le processus de formation d'opinion ouvert et enrichissant ainsi que l'étroite symbiose qui règne au sein de notre Comité. Nous avons été une équipe forte!

Pour conclure, je vous confierai que je me réjouis à l'avenir d'entretenir pour très longtemps des liens d'amitié avec l'ABG et que j'espère, dans le cadre de mes nouvelles fonctions, pouvoir poursuivre un échange fructueux avec les membres de l'association.

Zürich, April 2018 · Zurich, avril 2018



Boris F.J. Collardi
Präsident VAV · Président ABG

VERMÖGENSVERWALTUNG – REFORMAGENDA FÜR EINE EXPORTINDUSTRIE

GESTION DE FORTUNE – UN AGENDA DE RÉFORMES POUR UN SECTEUR D'EXPORTATION

Die Herausforderungen, denen sich Vermögensverwaltungsbanken in der Schweiz stellen müssen, sind zahlreich: rasant zunehmende Regulierungsfolgekosten, immer anspruchsvollere Kundinnen und Kunden, ein verschärfter internationaler Wettbewerb oder fehlender Marktzugang in wichtige Absatzmärkte. Die Branche begegnet diesen Herausforderungen nicht tatenlos. Mit einer umfassenden Reformagenda soll die Basis dafür gelegt werden, dass Vermögensverwaltung in der Schweiz nachhaltig erfolgreich betrieben werden kann.

SCHWEIZER FINANZPLATZ NACH WIE VOR DIE NUMMER 1

Die Bedeutung des Private Banking für den Bankenplatz Schweiz ist herausragend. Insgesamt generiert das Private Banking über 50 Prozent aller Erträge des hiesigen Bankensektors. Damit ist es die tragende Säule unseres Finanzplatzes. Der Erfolg der Vermögensverwaltung basiert auf der Wichtigkeit des grenzüberschreitenden Geschäfts, das rund zwei Drittel zum generierten Bruttoertrag beisteuert. Im internationalen Vergleich präsentiert sich die Ausgangslage für das Schweizer Vermögensverwaltungsgeschäft nach wie vor sehr gut. Mit einem Anteil von etwa 25 Prozent bei den globalen, grenzüberschreitend verwalteten Vermögen von gesamthaft 10'000 Mrd. USD ist die Schweiz nach wie vor Weltmarktführerin. Der Schweizer Finanzplatz verwaltet somit rund doppelt so viele globale Vermögen wie Grossbritannien oder Singapur und dreimal so viele wie Hongkong.

Diese Dominanz ist jedoch nicht in Stein gemeisselt (siehe Abbildung I), denn den Konkurrenzfinanzplätzen in Asien prognostiziert man bis 2021 überdurchschnittlich hohe Wachstumsraten in der grenzüberschreitenden Vermögensverwaltung. Zum Wachstum der asiatischen Finanzplätze tragen auch Schweizer Institute massgeblich bei. Der Schweiz kommt diese Entwicklung allerdings kaum zugute. Damit Wertschöpfung, Arbeitsplätze und Steuererträge möglichst hierzulande erhalten bleiben, ist es unabdingbar, dass die hiesigen Banken ihre Dienstleistungen von der Schweiz aus in strategisch relevante Länder und Regionen aktiv exportieren können. Besonders interessant sind dabei internationale Märkte, die über die erforderliche Grösse verfügen oder eine hohe Dynamik aufweisen, bzw. Märkte, deren Kundinnen und Kunden die Stabilität und Sicherheit des Schweizer Finanzplatzes besonders schätzen – mit einer Schutzfunktion, die sie nicht immer in der eigenen Jurisdiktion vorfinden.

Les défis qu'ont à relever les banques de gestion de fortune en Suisse sont nombreux: songeons à l'augmentation fulgurante des coûts réglementaires, à la concurrence internationale accrue ou encore à l'impossibilité d'accéder à des marchés importants. La branche ne reste cependant pas les bras croisés. Un agenda de réformes très étendu doit permettre de jeter les bases nécessaires pour continuer durablement à pratiquer la gestion de fortune avec succès depuis la Suisse.

LA PLACE FINANCIÈRE SUISSE TOUJOURS NUMÉRO 1

Le private banking revêt une importance capitale pour la place bancaire helvétique dans son ensemble. Au total, le private banking génère plus de 50% des revenus du secteur bancaire suisse. Ce qui en fait un pilier essentiel de notre place financière. Le succès de l'activité de gestion de fortune est lié à l'importance des opérations transfrontalières, qui contribuent pour deux tiers environ au revenu brut produit. Les activités suisses de gestion de fortune conservent une excellente position sur le plan international. La Suisse est et reste le leader mondial incontesté de la gestion de fortune internationale, avec une part de quelque 25% du marché global, dont le total avoisine les 10'000 milliards de dollars. La place financière suisse gère ainsi environ deux fois plus d'actifs internationaux que la Grande-Bretagne ou Singapour, et trois fois plus que Hong Kong.

Mais cette position dominante n'est pas gravée dans le marbre (voir illustration I). Ainsi prédit-on que d'ici à 2021, les places financières asiatiques connaîtront des taux de croissance bien supérieurs à la moyenne dans le secteur de la gestion de fortune internationale. Les instituts bancaires suisses contribuent, eux aussi, dans une large mesure à la croissance de ces places financières asiatiques. Cela dit, cette évolution ne profite guère à la Suisse. Pour que la création de valeur, les emplois et les recettes fiscales restent autant que possible dans notre pays, il faut que nos banques puissent exporter activement leurs services depuis la Suisse vers les pays et régions d'importance stratégique. Les marchés internationaux les plus intéressants sont ceux qui possèdent une taille critique suffisante, qui affichent une forte dynamique ou dont les clients apprécient particulièrement la stabilité et la sécurité de la place financière suisse, une protection qu'ils ne trouvent pas toujours dans leur propre juridiction.

RELATIVE BEDEUTUNG DES GLOBALEN EXPORTGESCHÄFTS IMPORTANCE RELATIVE DU SECTEUR GLOBAL D'EXPORTATION

BUCHUNGSZENTREN IN DER REGION ASIEN-PAZIFIK DÜRFTEN BIS 2021 DAS GRÖSSTE WACHSTUM AN OFFSHORE-VERMÖGEN VERZEICHNEN.
LES CENTRES OPÉRATIONNELS DE L'ASIE-PACIFIQUE CONNAÎTRONT LA PLUS FORTE CROISSANCE DES PATRIMOINES ÉTRANGERS JUSQU'EN 2021.

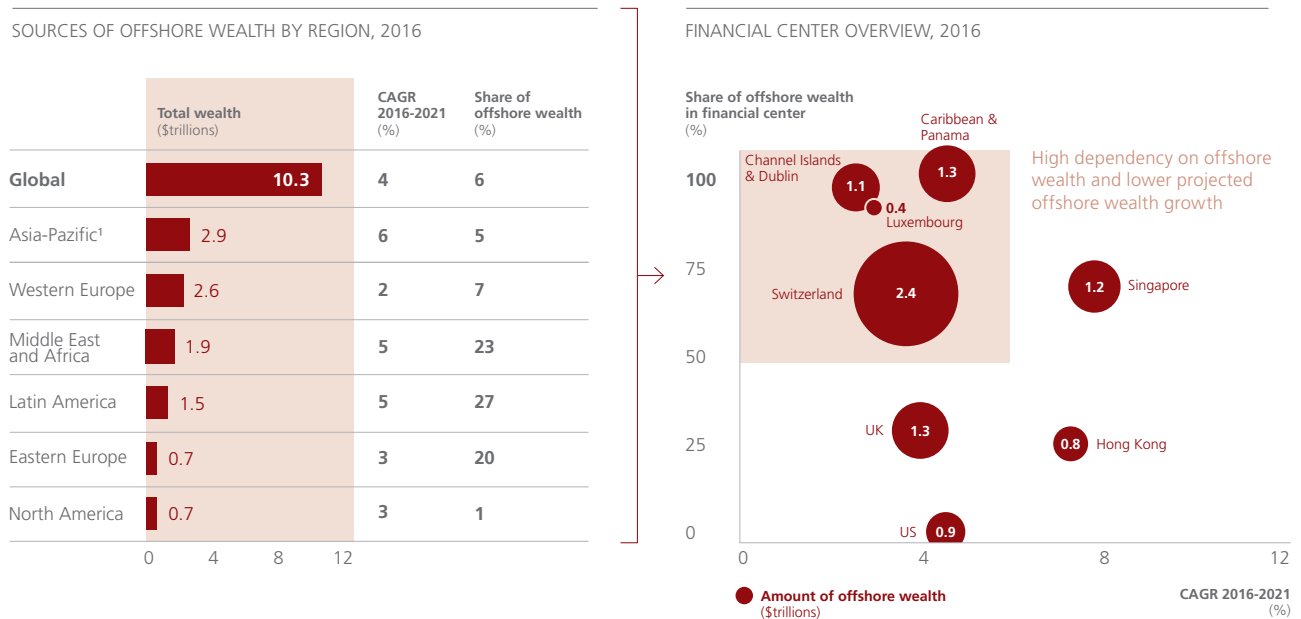


Abbildung I - Illustration I

ZAHLREICHE HERAUSFORDERUNGEN

Schweizer Privatbanken sehen sich gegenwärtig mit zahlreichen wirtschaftlichen Herausforderungen konfrontiert:

1. Auf die Entwicklung der Finanzmärkte wirken der hohe generelle Verschuldungsgrad der Staaten und Wirtschaftsakteure, das Tiefzinsumfeld sowie wiederkehrende geopolitische Spannungen weiterhin hemmend. Bei der Stimulierung der Finanzmärkte sind daher auf Dauer Grenzen gesetzt.
2. Ausserdem wird das durch die Finanzkrise bedingte regulatorische Korsett für die Banken in den nächsten Jahren anspruchsvoll bleiben. Dabei geht es in erster Linie um strikte Compliance-Vorschriften, die Aufwertung des Anlegerschutzes sowie umfassende globale Standards in der Rechnungslegung bzw. im Steuerdatenaustausch.
3. Zusätzlich muss auch die Vermögensverwaltungsbranche den sich kontinuierlich weiterentwickelnden Ansprüchen der Kundinnen und Kunden gerecht werden. Hinsichtlich Qualität und Transparenz erwarten diese von ihrer Bank immer mehr. Und sie werden

DE NOMBREUX DÉFIS

Les banques privées suisses sont confrontées actuellement à une multitude de défis économiques:

1. L'évolution des marchés financiers est freinée par le haut niveau d'endettement général des États et des agents économiques, par le bas niveau des taux d'intérêt ainsi que par des tensions géopolitiques récurrentes. Les efforts de stimulation des marchés financiers ont donc leurs limites sur la durée
2. Par ailleurs, le corset réglementaire imposé par la crise financière restera exigeant pour les banques ces prochaines années. Songeons en premier lieu aux strictes directives de compliance, au renforcement de la protection des investisseurs, aux standards internationaux en matière de tenue des comptes ou d'échange de renseignements fiscaux.
3. Par ailleurs, le secteur de la gestion de fortune doit également satisfaire aux attentes, en constante évolution, de nos clients. Ceux-ci exigent toujours davantage de leur banque en termes de qualité et de transparence. Et ils deviennent de plus en plus autonomes grâce aux

aufgrund der fortschreitenden Digitalisierung und des damit verbundenen Zugangs zu neuen IT-Plattformen zunehmend eigenständiger. Ganz neue Bedürfnisse entstehen, auf die es rasch zu reagieren gilt.

- Schliesslich führt der erhöhte Wettbewerbsdruck dazu, dass der strukturelle Margendruck tendenziell hoch bleiben wird und eine weitere Konsolidierung nicht ausgeschlossen ist. Wie bereits erwähnt, stehen die Akteure des Schweizer Finanzplatzes in intensiver Konkurrenz mit den Anbietern ausländischer Finanzplätze. Gleichzeitig nimmt der Wettbewerb im Inland zu – und neue Akteure aus dem Fintech-Bereich kommen hinzu.

progrès de la numérisation et à l'accès aux nouvelles plateformes informatiques. Il faut ainsi réagir rapidement à l'apparition de besoins entièrement inédits.

- Enfin, la concurrence accrue tendra à maintenir à un niveau élevé la pression structurelle sur les marges. Une nouvelle consolidation n'est pas à exclure. Comme indiqué précédemment, les acteurs de la place financière suisse subissent la concurrence intensive des prestataires de places financières étrangères. Simultanément, la concurrence s'accroît en Suisse également, et de nouveaux acteurs de la FinTech entrent en jeu.

REFORMAGENDA ALS ANTWORT

Diese Auflistung zeigt: An Herausforderungen mangelt es nicht. Die Vermögensverwaltungsbranche wird jedoch langfristig Erfolg haben, sofern sie sich strategisch richtig positioniert und dabei von Politik und Verwaltung bestmöglich partnerschaftlich unterstützt wird. Damit auch im Jahr 2025 der Schweizer Finanzplatz die Nummer 1 in der globalen Welt des Private Banking ist, setzt sich die VAV proaktiv dafür ein, dass an folgenden Stellschrauben gedreht wird (siehe Abbildung II):

LA RÉPONSE: UN AGENDA DE RÉFORMES

Cette énumération le démontre: les défis ne manquent pas. Le secteur de la gestion de fortune demeurera cependant durablement florissant s'il adopte un positionnement stratégique judicieux et bénéficie d'un soutien partenarial optimal des sphères politiques et administratives. Afin que la place financière suisse se maintienne à la première place de la scène mondiale du private banking en 2025, l'ABG s'engage proactivement pour que des transformations interviennent aux niveaux suivants (voir illustration II):

REFORMAGENDA FÜR EINE ERFOLGREICHE VERMÖGENSVERWALTUNG AGENDA DE RÉFORMES POUR UNE GESTION DE FORTUNE PROSPÈRE

ZIELSETZUNG UND SCHLÜSSELFAKTOREN OBJECTIFS ET FACTEURS DÉTERMINANTS

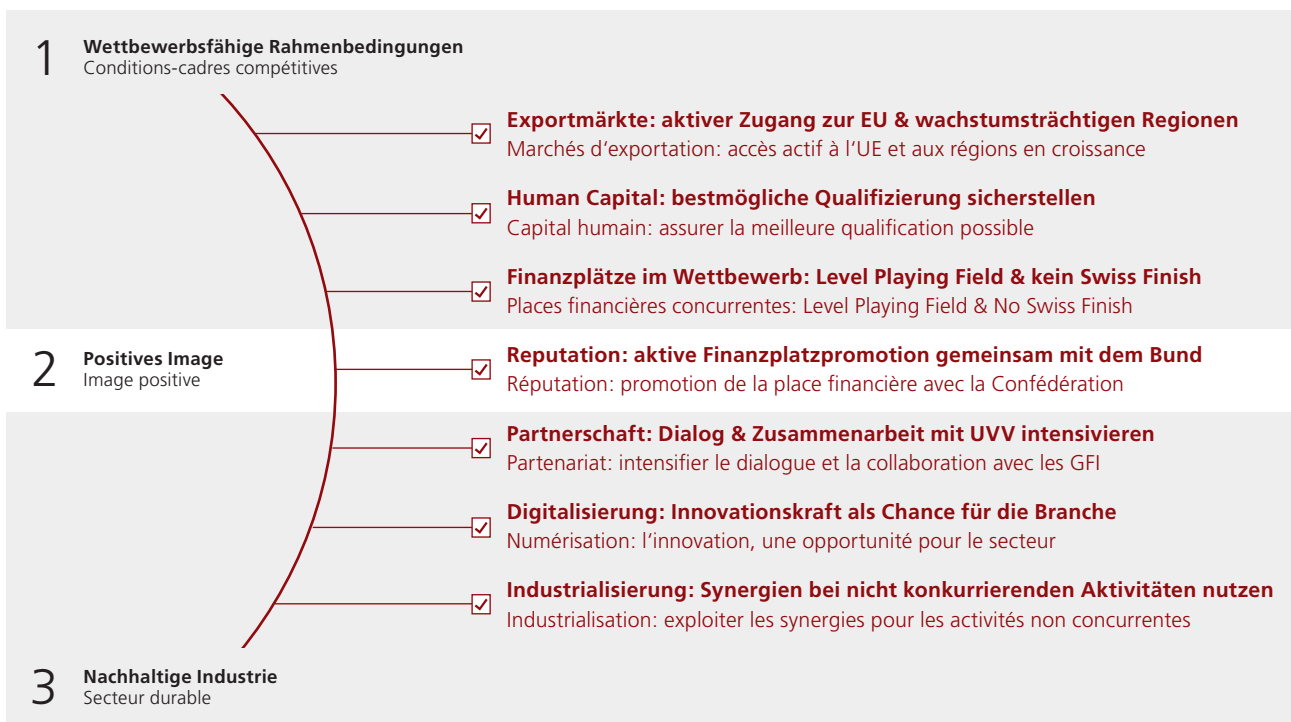


Abbildung II · Illustration II

1. WETTBEWERBSFÄHIGE REGULATORISCHE RAHMENBEDINGUNGEN

Erstens wollen wir die Wettbewerbsfähigkeit weiter stärken und Rahmenbedingungen schaffen, die dem Exportcharakter des Private Banking und des Asset Managements Rechnung tragen.

EXPORTMÄRKTE: AKTIVER ZUGANG ZUR EU UND ZU WACHSTUMSTRÄCHTIGEN REGIONEN

Dazu gehört der ungehinderte Marktzugang zu den wichtigsten Exportmärkten, so dass Schweizer Privatbanken ihre Dienstleistungen aktiv im Ausland anbieten können. Mit dem Übergang zum automatischen Informationsaustausch durchläuft unsere Branche einen fundamentalen Paradigmawechsel. Für Schweizer Privatbanken reicht es nicht mehr wie früher aus, passiv abzuwarten, dass ausländische Kundinnen und Kunden sie aus Eigeninitiative kontaktieren bzw. besuchen und um deren Dienstleistungen bitten. In einer „transparenten Welt“ gilt es mittlerweile, die Kundinnen und Kunden von der Schweiz aus aktiv und umfassend vor Ort zu beraten und zu bedienen. Um diesen heute noch fehlenden Marktzugang zu erreichen, gibt es drei mögliche Ansätze:

Erstens sind bilateral mit einzelnen strategisch wichtigen EU-Ländern Abkommen zu schliessen, die uns einen gesonderten Marktzugang erlauben.

Zweitens ist sicherzustellen, dass unsere Gesetzgebung in zentralen Bestandteilen der Finanzmarktregulierung als äquivalent zu den Richtlinien der EU gilt, um zu verhindern, dass der Marktzugang verwehrt bleibt. Die Schweiz hat hier mit KAG, FINFRAG, FIDLEG und FINIG ihre Hausaufgaben gemacht und ist in diesen Bereichen klar äquivalent. Jetzt ist die EU am Zug und muss endlich beweisen, dass sie ein verlässlicher Partner ist. Die parallel laufende Verhandlung um den Brexit darf nicht als Ausrede genutzt werden, um künstlich zuzuwarten.

Drittens sollte – sofern die beiden anderen Ansätze nicht genügend Fortschritte innert nützlicher Frist erzielen – ein umfassenderes Abkommen für den Finanzsektor ernsthaft politisch vorangetrieben werden. Der Abschluss eines solchen Abkommens darf allerdings nicht um jeden Preis erfolgen, sondern nur im beidseitigen Interesse und unter Auslotung aller möglichen Verhandlungsspielräume.

HUMAN CAPITAL: BESTMÖGLICHE QUALIFIZIERUNG SICHERSTELLEN

Entscheidend für den Erfolg der Schweizer Privatbanken sind qualifizierte und bestens ausgebildete Mitarbeitende, die die Betreuung der äusserst anspruchsvollen Kundinnen

1. CONDITIONS-CADRES RÉGLEMENTAIRES CONCURRENTIELLES

En premier lieu, nous voulons renforcer encore la compétitivité et créer des conditions-cadres tenant compte du caractère d'exportation du private banking et de l'asset management.

MARCHÉS D'EXPORTATION: ACCÈS ACTIF À L'UE ET AUX RÉGIONS PORTEUSES DE CROISSANCE

Cela suppose un accès sans entraves aux principaux marchés d'exportation, de sorte que les banques privées suisses puissent offrir activement leurs services à l'étranger. Le passage à l'échange automatique de renseignements oblige notre secteur à effectuer un changement de paradigme fondamental. Pour les banques privées suisses, il ne suffit plus, comme auparavant, d'attendre passivement que les clients étrangers les contactent ou leur rendent visite de leur propre initiative pour demander leurs services. Aujourd'hui, dans un «monde transparent», il faut pouvoir conseiller la clientèle sur place, de manière active et complète, depuis la Suisse. Trois démarches permettraient d'atteindre ce nouvel accès au marché.

Premièrement, des accords bilatéraux doivent être conclus avec certains pays européens de grande importance stratégique afin de nous ouvrir un accès distinct à leurs marchés.

Deuxièmement, il faut s'assurer que notre législation soit considérée comme équivalente aux directives de l'UE sur des aspects essentiels de la réglementation des marchés financiers, afin d'écartier des obstacles à l'accès aux marchés. Ici, la Suisse a fait le nécessaire avec la LPCC, la LIMF, la LSFIn et la LEFin, et notre législation est ainsi clairement équivalente dans ces domaines. La balle est dans le camp de l'UE qui doit maintenant enfin prouver qu'elle est un partenaire fiable. Les négociations parallèles sur le Brexit ne doivent pas lui servir d'excuse pour retarder artificiellement ces efforts.

Troisièmement, si les deux autres voies ne permettent pas de réaliser des progrès suffisants en temps voulu, il faut accélérer la mise sur pied, au niveau politique, d'un nouvel accord plus étendu pour le secteur financier. Mais il est clair que la conclusion d'un tel accord ne doit pas intervenir à n'importe quel prix: il doit respecter les intérêts des deux parties et intégrer toutes les marges de négociation possibles.

CAPITAL HUMAIN: ASSURER LA MEILLEURE QUALIFICATION POSSIBLE

Seul un personnel qualifié et parfaitement formé peut gérer le suivi d'une clientèle internationale extrêmement exigeante – c'est là un facteur décisif pour le succès des

und Kunden überhaupt erst ermöglichen. Das allgemein hohe Bildungsniveau in der Schweiz wird diesem Anspruch gerecht. Zurzeit fehlt es in der Schweiz aber an einer klaren „Leuchtturm“-Institution in der Aus- und Weiterbildung im Finanzwesen, wie sie beispielsweise die Hotelfachschule Lausanne für die Hotellerie darstellt. Hier sollte das Swiss Finance Institute eine führende Rolle einnehmen.

FINANZPLÄTZE IM WETTBEWERB: LEVEL PLAYING FIELD UND KEIN SWISS FINISH

Absehen sollte der Gesetzgeber von sogenannten „Swiss Finish“-Regulierungen, die über die internationalen Standards hinausgehen und die Akteure des Schweizer Finanzplatzes dadurch gegenüber ausländischen Konkurrenten benachteiligen. Umgekehrt sollten sich unsere Behörden auf internationaler Ebene tatkräftig für die zwingende Einhaltung des „Level Playing Field“-Prinzips durch unsere ausländischen Konkurrenten einsetzen. Dies gilt insbesondere für die Umsetzung des automatischen internationalen Informationsaustauschs (AIA) in Steuersachen. Es ist wichtig, dass die Schweiz nicht vorprescht, sondern mit dem effektiven Austausch erst dann beginnt, wenn dies die relevanten Konkurrenzfinanzplätze ebenfalls tun und der legitime Datenschutz im Interesse der Kundinnen und Kunden gewährleistet ist. Dass das Parlament, auch auf unsere Initiative hin, eine Aktivierungsklausel beschlossen hat, welche die Überprüfung dieser Kriterien vor dem effektiven Datenaustausch vorsieht, ist zu begrüßen. Insbesondere auch die Berücksichtigung der USA als Konkurrenzfinanzplatz wird dabei zu diskutieren geben.

2. POSITIVES IMAGE

REPUTATION: AKTIVE FINANZPLATZPROMOTION

Neben wettbewerbsfähigen Rahmenbedingungen ist es zentral, dass der Bankensektor sein Ansehen und seinen Ruf, der ihm angesichts seiner Qualität und Professionalität zusteht, pflegt und verbessert. Dies muss mit konkreten Tatsachenbeweisen und im verstärkten Dialog mit Politik, Verwaltung und Bevölkerung geschehen. In der Schweiz sind wir auf einem guten Weg, denn die Branche lernt aus ihren Fehlern und ist dabei, ihre Geschäftsmodelle in jeder Hinsicht auf eine nachhaltige Basis zu stellen. Denn klar ist: Die Schweizer Banken sind im internationalen Vergleich in Bezug auf Qualität, Verlässlichkeit und Profitabilität nach wie vor führend. Dies nicht zuletzt, weil sie auf eine langjährige Tradition, die mehr als 200 Jahre zurückreicht, bauen können. Um die Vorteile des Schweizer Finanzplatzes im Ausland noch bekannter zu machen, ist es sehr zu begrüßen, dass der Bund nun seinen Finanzplatz zusammen mit der Branche aktiv bewirbt.

banques privées suisses. Le haut niveau général de formation en Suisse favorise cette ambition. Mais notre pays manque d'une institution «phare» reconnue unanimement dans la formation de base et continue du secteur financier, à l'image par exemple de l'École hôtelière de Lausanne pour le secteur de l'hôtellerie. Le Swiss Finance Institute devrait assumer ici un rôle majeur.

PLACES FINANCIÈRES EN CONCURRENCE: LEVEL PLAYING FIELD ET PAS DE SWISS FINISH

Le législateur se doit de renoncer aux réglementations dites «Swiss Finish» qui dépassent le cadre des standards internationaux et désavantagent les acteurs de la place financière suisse par rapport aux concurrents de l'étranger. Inversement, il importe que nos autorités s'engagent activement sur la scène internationale pour imposer le respect obligatoire du principe de «Level Playing Field» par nos concurrents étrangers. Cela vaut tout particulièrement pour la mise en œuvre internationale de l'échange automatique de renseignements (EAR) en matière fiscale. La Suisse doit éviter de presser le mouvement et n'entamer les échanges que lorsque les places financières concurrentes le font aussi, en veillant à la préservation de la légitime protection des données, dans l'intérêt des clients des banques. Il faut saluer l'adoption par le Parlement, à notre initiative notamment, d'une clause d'activation prévoyant la vérification de ces critères avant tout échange effectif de données. La prise en compte des États-Unis en tant que place financière concurrente en particulier sera matière à discussions.

2. IMAGE POSITIVE

RÉPUTATION: PROMOTION ACTIVE DE LA PLACE FINANCIÈRE

Au-delà des conditions-cadres compétitives, il est essentiel que le secteur bancaire soigne et améliore l'image et la réputation qu'il mérite compte tenu de sa qualité et de son professionnalisme. Cet effort doit se traduire par des actes concrets et un dialogue plus intensif avec la politique, l'administration et la population. Nous sommes sur la bonne voie en Suisse, car la branche tire la leçon de ses erreurs et est en train d'adapter fondamentalement ses modèles d'affaires pour lui conférer une base durable. Une chose est claire: en comparaison internationale, les banques suisses restent exemplaires en termes de qualité, de fiabilité et de rentabilité, en particulier parce qu'elles peuvent se reposer sur une longue tradition qui remonte à plus de 200 ans. Il faut saluer le fait que la Confédération a décidé, en collaboration avec le secteur, de promouvoir activement la place financière suisse afin de mieux faire connaître ses avantages à l'étranger.

3. NACHHALTIGE INDUSTRIE

PARTNERSCHAFT: DIALOG UND ZUSAMMENARBEIT MIT UNABHÄNGIGEN VERMÖGENSVERWALTERN INTENSIVIEREN

Wir setzen uns auch für einen vielfältigen Banken- und Finanzplatz ein. Leider ist in den letzten Jahren die branchenweite Zusammenarbeit mit unabhängigen Vermögensverwaltern (UVV) zu kurz gekommen. Es ist daher erfreulich, dass nun ein institutionalisierter Dialog zwischen den Banken und den UVV-Organisationen gestartet wurde. Denn wir gehören zum gleichen Sektor, stehen zwar teilweise in Konkurrenz, bilden jedoch in gewissem Sinne auch eine Schicksalsgemeinschaft, die dieselben Herausforderungen – vor allem in regulatorischen und Bildungsfragen – zu meistern hat.

DIGITALISIERUNG: INNOVATIONSKRAFT ALS CHANCE FÜR DIE BRANCHE

Wie oben erwähnt, werden die Kundinnen und Kunden aufgrund der fortschreitenden Digitalisierung zunehmend eigenständiger und anspruchsvoller. Die Entwicklungen im Fintech-Bereich können uns dabei unterstützen, diesen Ansprüchen gerecht zu werden. Es gibt durchaus Potenzial, die Qualität und Flexibilität unserer Beratung mit neuen Technologien weiter zu steigern, wie zum Beispiel mit der digitalen Identität. Dennoch wird in der klassischen Vermögensverwaltung immer die persönliche Beratung der Kundin bzw. des Kunden im Zentrum stehen. Daran wird die Digitalisierung nichts ändern.

INDUSTRIALISIERUNG

Zuletzt gilt es, auch innerhalb der Branche wachsam zu sein, unternehmerisch zu denken und sich bietende Chancen zu nutzen. Grosses Potenzial zur Effizienzsteigerung ist bei einer verstärkten Zusammenarbeit der Banken in nicht konkurrierenden Bereichen vorhanden. Ziel soll es sein, unnötige Doppelspurigkeiten zu vermeiden, aber auch die Qualitätsstandards in der Branche zu steigern.

Andere Industriezweige – wie zum Beispiel die Automobilindustrie – haben erfolgreich vorgemacht, was möglich ist, ohne dabei die Angebotsvielfalt zu gefährden. Es gilt auch, von diesen guten Beispielen zu lernen. Vor allem bei der bankübergreifenden Zusammenarbeit in nicht differenzierbaren Aktivitäten gibt es Möglichkeiten. Der Einsatz geeigneter technologischer Anwendungen und Dienstleisterlösungen spielt dabei eine zentrale Rolle. Die VAV begrüsst in diesem Zusammenhang die Neupositionierung der SIX Group mit der Schaffung des neuen geschäftlichen Standbeins

3. SECTEUR DURABLE

PARTENARIAT: INTENSIFICATION DU DIALOGUE ET DE LA COLLABORATION AVEC LES GÉRANTS DE FORTUNE INDÉPENDANTS

Nous nous engageons également vivement en faveur d'une place bancaire et financière aussi diversifiée que possible. Ces dernières années, la collaboration avec les gérants de fortune indépendants (GFI) a hélas été insuffisante dans l'ensemble du secteur. Il est donc réjouissant qu'un dialogue institutionnel ait maintenant été lancé entre les banques et les organisations des GFI. En effet, nous appartenons au même secteur, sommes certes partiellement en concurrence, mais formons en quelque sorte une communauté de destin, qui doit maîtriser les mêmes défis, notamment aux niveaux de la réglementation et de la formation.

NUMÉRISATION: L'INNOVATION – UNE OPPORTUNITÉ POUR LE SECTEUR

Répetons-le, les clients deviennent toujours plus autonomes et exigeants suite à l'essor de la numérisation. Et, les développements en cours dans le domaine FinTech peuvent nous aider à mieux répondre à ces exigences. Il va sans dire que les nouvelles technologies recèlent un potentiel certain d'amélioration de la qualité et de la flexibilité de nos conseils, par exemple grâce à l'identité numérique. Mais un conseil personnalisé du client restera bien sûr toujours la clé dans la gestion de fortune classique. À cela, la numérisation ne changera rien.

INDUSTRIALISATION

Enfin, au sein même du secteur aussi, il faut rester vigilant à entretenir la réflexion entrepreneuriale et à tirer parti des opportunités qui se présentent. Une collaboration accrue des banques entre elles dans des activités non soumises à la concurrence offre un gros potentiel d'amélioration de l'efficacité. L'objectif doit ici consister à non seulement éviter les doublons mais aussi et surtout à rehausser les standards de qualité des prestations du secteur.

D'autres industries, à l'instar de la construction automobile, ont fait la démonstration de ces possibilités, sans compromettre la diversité de leur offre. Nous devons également nous inspirer de ces bons exemples. Les possibilités sont particulièrement réelles dans la collaboration interbancaire pour des activités non différenciables. Le recours à des technologies de pointe appropriées ainsi qu'à des solutions intégrées de prestataires joue ici un rôle central. Dans ce contexte, l'ABG salue le repositionnement de SIX Group,

„Netzwerkservices“. Dieses Momentum sollte für eine bankenseitige Bündelung der Kräfte genutzt werden. Konkrete von der VAV priorisierte Felder einer möglichen Industrialisierung sind etwa die Bereiche Legal, Compliance, Standard-Bankendokumentation, Beschaffungswesen sowie Hypothekenabwicklung.

Derzeit werden mögliche Sourcing-Szenarien (d. h. die Auslagerung von Teilen der Wertschöpfungskette) analysiert und entsprechende Machbarkeitslösungen und Geschäftsmodelle erarbeitet – mit dem Ziel, in die Entwicklungs- und Umsetzungsphase einzutreten. Erwähnenswert an dieser Stelle sind mögliche Lösungsansätze im KYC und Kunden-Background-Check wie auch im Grundlagen-Research-Bereich.

avec la création d'une nouvelle entité dédiée aux «services de réseau». Il convient de profiter de ce momentum pour regrouper les forces des banques dans ce domaine. Les principaux champs d'activité où l'AGB estime qu'une industrialisation est possible se situent notamment dans les domaines des affaires juridiques, de la compliance, des documentations bancaires standards, des approvisionnements et du traitement des hypothèques.

Différentes variantes possibles d'externalisation d'éléments de la chaîne de valeur sont à l'étude, et des solutions de faisabilité et des modèles commerciaux correspondants sont élaborés pour passer à une phase ultérieure de développement et de réalisation. On pourrait aussi mentionner ici des solutions possibles dans le KYC et la vérification des antécédents des clients ainsi que dans le domaine de la recherche de base.

DIFFERENZIERTE REGULIERUNG: EINE ENTLASTUNG DER NICHT-SYSTEMRELEVANTEN BANKEN TUT NOT RÉGULATION DIFFÉRENCIÉE: NÉCESSAIRE ASSOULPISSEMENT POUR LES BANQUES NON SYSTÉMIQUE

Die Finanzkrise vor zehn Jahren hat gezeigt, wie schnell unsere Marktordnung aus den Fugen geraten kann. Im Fokus standen gewisse grosse bis sehr grosse Finanzinstitute, die im Krisenfall eine reelle Gefahr für die Volkswirtschaften darstellen können – sei es auf internationalem, sei es auf nationalem Niveau. Es handelt sich dabei um Banken mit Systemrelevanz. Entsprechend wurden zu Recht Regelwerke international erarbeitet, um die Finanzstabilität präventiv zu gewährleisten, aber auch, um im schlimmsten Fall eine geordnete Abwicklung zu ermöglichen. Die Standards garantieren zudem ein globales „Level Playing Field“.

HANDLUNGSSPIELRAUM NUTZEN

Internationale Standards wie Basel III gelangen dabei nicht direkt zur Anwendung, sondern müssen erst in der nationalen Gesetzgebung umgesetzt werden. Aufgrund der verhältnismässig grösseren Gefahr für die Volkswirtschaft durch Krisenfälle systemrelevanter Institute ist die Schweiz dabei oft strenger („Swiss Finish“) als andere Finanzplätze. Nicht immer generiert dies einen Mehrwert im Bereich der Finanzstabilität: Dadurch werden die hiesigen Banken gegenüber ihren ausländischen Konkurrentinnen benachteiligt.

Obwohl diese internationalen Standards für alle international tätigen Banken entwickelt wurden, stehen dabei vor allem die globalen, systemisch relevanten Banken im Fokus. Jedoch müssen auch kleine und mittelgrosse Banken – dazu gehören insbesondere alle VAV-Mitgliedsbanken – diese zum Teil sehr komplexen und aufwendigen Regulierungen umsetzen. Den konkreten Risiken und Geschäftsmodellen wird dabei zu wenig Rechnung getragen, obwohl dies dem gesetzlich verankerten Grundsatz der Verhältnismässigkeit entsprechen würde. Die mit der Umsetzung verbundenen Kosten werden dadurch unverhältnismässig hoch.

Die FINMA ist in diesem Kontext daher gefordert, eine differenzierte Strategie für die Umsetzung internationaler Vorgaben zu erarbeiten. Es gilt dabei zu verhindern, dass Regulierungen, die primär für systemrelevante Institute vorgesehen sind, automatisch auf kleine und mittelgrosse Banken „überschwappen“. Nur so können sich die Nutzen und Kosten der makroprudentiellen Finanzmarktregulierung wieder die Waage halten (siehe Abbildung III) und die Innovation wieder gefördert werden.

La crise financière d'il y a dix ans a montré à quelle vitesse le fonctionnement de notre économie de marché pouvait être déstabilisé. Tous les regards étaient alors portés sur certains établissements financiers de grande, voire très grande taille susceptibles de constituer une menace réelle pour le système économique en cas de crise, tant à l'échelle internationale que nationale: les banques d'importance systémique. En conséquence, des règles ont été élaborées à juste titre à l'échelle internationale afin de garantir la stabilité financière de manière préventive, mais aussi pour permettre dans le pire des cas un règlement ordonné de la crise. Ces normes garantissent en outre l'égalité des conditions de concurrence («Level Playing Field») au niveau mondial.

EXPLOITER LES MARGES DE MANŒUVRE

Les normes internationales telles que Bâle III ne sont toutefois pas appliquées directement, mais doivent d'abord être transposées dans la législation nationale. En raison du risque proportionnellement plus important en Suisse que les établissements d'importance systémique font courir à l'économie, notre pays applique en la matière une politique souvent plus stricte («Swiss finish») que les autres places financières. Cela n'est pas forcément un gage de valeur ajoutée pour la stabilité financière. D'autre part, les banques suisses concernées sont ainsi désavantagées par rapport à leurs concurrents étrangers.

Bien que ces normes internationales aient été élaborées pour toutes les banques opérant à l'international, ce sont les banques d'importance systémique au plan global qui sont au cœur de l'attention. Cependant, dans la pratique, même les banques de petite et moyenne taille – soit l'intégralité des banques affiliées à l'ABG – sont tenues de mettre en œuvre ces réglementations en partie très lourdes et complexes. Les risques concrets et le type de « business model » sont trop peu pris en compte, bien que cela devrait être le cas conformément au principe de proportionnalité inscrit dans la loi. Il en résulte que les coûts associés à la mise en œuvre par les banques sont disproportionnés.

Dans ce contexte, la FINMA est donc appelée à élaborer une stratégie différenciée pour la mise en œuvre des prescriptions internationales. L'objectif étant d'éviter que les réglementations, conçues avant tout pour les établissements d'importance systémique, ne «débordent» automatiquement sur les banques de petite et moyenne taille. C'est là

Auch internationale standardsetzende Gremien, wie der Basler Ausschuss und die Europäische Zentralbank, unterstützen mehr Proportionalität bei der nationalen Umsetzung, da eine Überregulierung von nicht systemrelevanten Banken für die Wirtschaft schädlich ist und die Existenz kleiner und mittelgrosser Banken zu mehr Stabilität im Bankensektor beiträgt. In diesem Zusammenhang hat der Deutsche Bundesfinanzminister bereits im Frühjahr 2016 öffentlich regulatorische Erleichterungen für weniger komplexe Institute ins Spiel gebracht.

la seule façon de rééquilibrer le rapport coûts/avantages de la régulation macroprudentielle des marchés financiers (voir illustration III) et de stimuler à nouveau l'innovation.

Les organismes internationaux qui élaborent ces standards, tels que le Comité de Bâle et la Banque centrale européenne sont également de plus en plus favorables à une plus grande proportionnalité dans la transposition nationale, arguant que la surréglementation des banques d'importance non systémique est néfaste pour l'ensemble de l'économie et que la présence de petites et moyennes banques, par la diversification, contribue à une plus grande stabilité dans le secteur bancaire. Dans ce contexte, le ministre allemand des Finances a déjà mis en œuvre, au printemps 2016, des assouplissements réglementaires publics à destination des établissements moins complexes.

INTERNATIONALE STANDARDS ALS BASIS FÜR FINANZSTABILITÄT
 STANDARDS INTERNATIONAUX EN TANT QUE GARANT DE LA STABILITÉ FINANCIÈRE

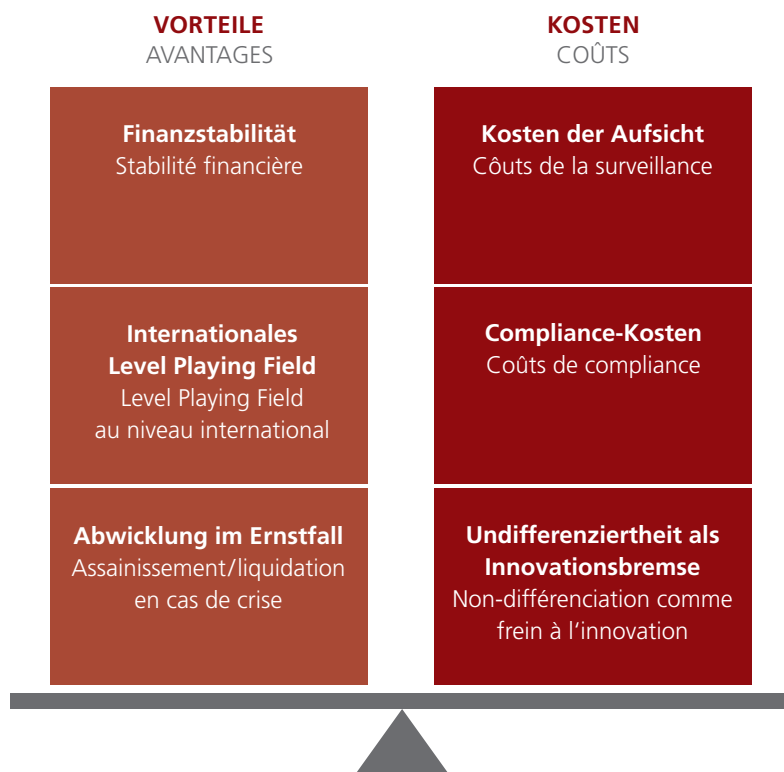


Abbildung III · Illustration III

BANKEN DER KATEGORIE 3 „EINGEKLEMMT“

Die internationalen Regeln fokussieren sich auf die Kapital- und Liquiditätsanforderungen – das heisst, wie viele Eigenmittel Banken halten müssen und wie diese gewichtet werden, wie viel Kapital Banken für unterschiedliche Kredite halten müssen und wie schnell Banken Mittel verfügbar haben sollten. Aber die Regulierung schreibt auch vor, wie oft und wie detailliert Banken über ihre Tätigkeiten, Prozesse und Risiken rapportieren müssen und wie bestimmte Prozesse und interne Gremien aussehen und zusammengestellt werden müssen.

In der Schweiz hat die FINMA die Banken in 5 Kategorien eingeteilt. Dabei greift sie auf rein quantitative Kriterien zurück: Bilanzsumme, verwaltete Vermögen, privilegierte Einlagen und erforderliche Eigenmittel. Nur fünf Banken gehören in die Kategorien 1 (UBS und CS) und 2 (ZKB, PostFinance und Raiffeisen) der globalen und nationalen systemrelevanten Banken. Alle übrigen 290 nicht-systemrelevanten Finanzinstitute verteilen sich in den Kategorien 3 bis 5 entsprechend ihrer „Grösse“ nach den quantitativen Einteilungskriterien der FINMA (siehe Abbildung IV). Während der Entlastungsbedarf für die grosse Masse der über 250 Banken der Kategorien 4 und 5 unbestritten ist, finden sich die 29 Banken der Kategorie 3 (vor allem aus dem Bereich der Kantonal- und Privatbanken) in einer „Sandwich“-Situation zwischen systemrelevanten Banken auf der einen Seite und kleinen Banken auf der anderen Seite wieder. Betrachtet man die Bilanzgrössen dieser Gruppe, dann repräsentieren diese 29 Banken zusammengerechnet nicht einmal die Bilanzsumme einer Grossbank der Kategorie 1. Zudem sind die Geschäftsmodelle der Privatbanken meistens relativ einfach und ihre Risiken überschaubar – im Gegensatz zu den grossen Universalbanken mit ihren komplexen Geschäftsmodellen.

Unter diesen Aspekten ist es nicht nachvollziehbar, dass die Banken der Kategorie 3 oft die gleichen regulatorischen Anforderungen wie die systemisch relevanten Banken erfüllen müssen. Banken der Kategorie 3 müssen z. B. Regulierungen im Bereich der Corporate Governance oder der Offenlegung umsetzen, welche für systemrelevante Banken sinnvoll sind, jedoch bei kleineren Banken kaum Mehrwert für die Finanzstabilität generieren. Die FINMA praktiziert dabei oft den Ansatz einer 1:1-Umsetzung der internationalen Standards für Banken der Gruppen 1 bis 3 und gewährt mehr oder weniger wirksame Erleichterungen – wenn überhaupt – nur für Banken der Kategorien 4 und 5. Hier liegt ein grundsätzliches Problem in der Regulierungssystematik vor, insbesondere zum Nachteil von mittelgrossen Banken der Kategorie 3. Dies stellt eine klare Wettbewerbsverzerrung dar.

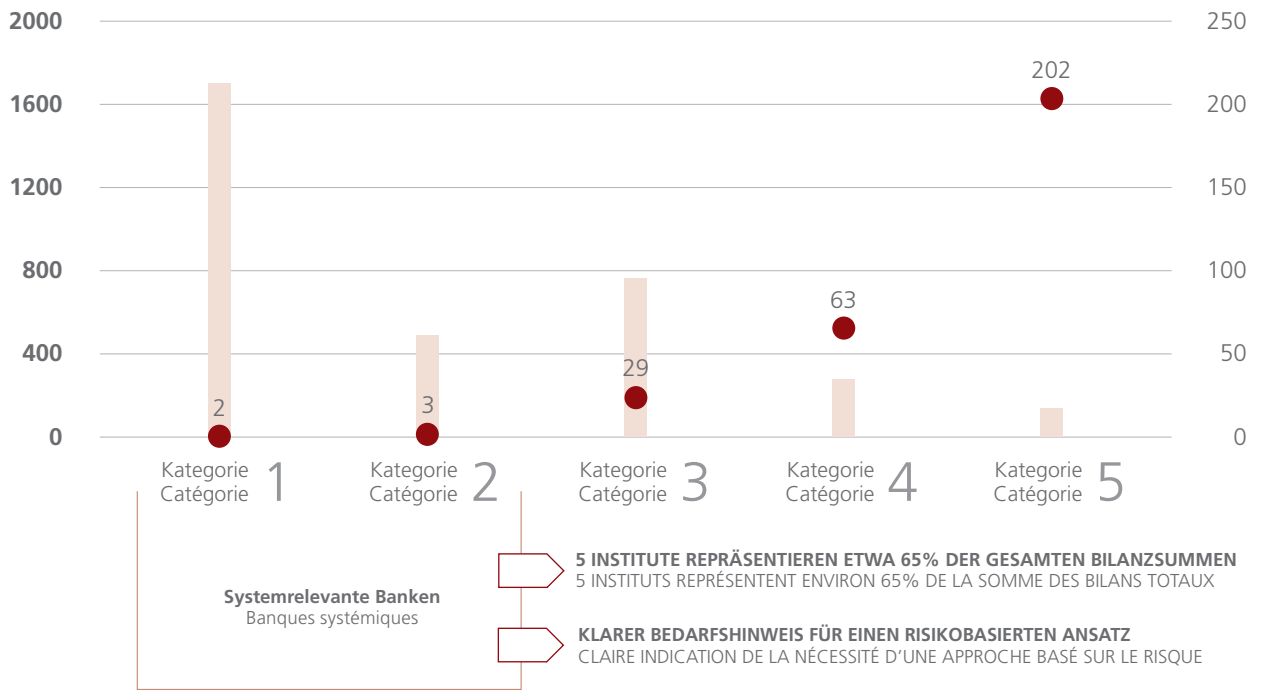
LES BANQUES DE CATÉGORIE 3 PRISES EN ÉTAU

Les règles internationales se concentrent sur les exigences en matière de capital et de liquidités: en d'autres termes, combien de fonds propres les banques doivent-elles détenir et comment ceux-ci sont-ils pondérés? Combien de capital les banques doivent-elles détenir pour les différents types de prêt et à quelle vitesse les banques devraient-elles disposer de fonds liquides? Mais la réglementation prescrit également la fréquence et le niveau de détail avec lesquels les banques doivent rendre compte de leurs activités, processus et risques, ainsi que la forme que certains processus et organes internes doivent prendre et la manière dont ils doivent être organisés.

En Suisse, la FINMA classe les banques en cinq catégories. Elle s'appuie pour ce faire sur des critères purement quantitatifs: total du bilan, actifs sous gestion, dépôts privilégiés et fonds propres requis. Seules cinq banques appartiennent aux catégories 1 (UBS et CS) et 2 (ZKB, Postfinance et Raiffeisen) des banques d'importance systémique au plan global et national. Tous les 290 autres établissements financiers, d'importance non systémique, sont répartis dans les catégories 3 à 5 en fonction de leur «taille», conformément aux critères de classification quantitative de la FINMA (voir illustration IV). Si la nécessité d'un assouplissement pour la grande majorité des plus de 250 banques des catégories 4 et 5 fait l'unanimité, les 29 banques de la catégorie 3 (principalement issues du segment des banques cantonales et privées) se trouvent prises en étau entre les banques d'importance systémique d'une part et les petites banques d'autre part. Si l'on observe la somme totale des bilans de ce groupe, ces 29 banques réunies ne représentent même pas le total du bilan d'une seule grande banque de la catégorie 1. Par ailleurs, les modèles d'affaires des banques privées sont généralement relativement simples et leurs risques maîtrisables. Ce qui n'est pas le cas des grandes banques universelles aux modèles d'affaires complexes. Vu ainsi, il est incompréhensible que les banques de catégorie 3 soient si souvent soumises aux mêmes contraintes réglementaires que les banques d'importance systémique. Les banques de catégorie 3 sont par exemple tenues de mettre en œuvre des réglementations en matière de gouvernance d'entreprise ou de divulgation d'informations qui font sens pour les banques d'importance systémique, mais qui ne génèrent quasiment aucune valeur ajoutée pour la stabilité financière dans le cas des petites banques. La FINMA adopte souvent le principe d'une transposition 1:1 des normes internationales applicables aux banques des catégories 1 à 3 et accorde des allègements plus ou moins efficaces – et encore, uniquement aux banques des catégories 4 et 5. Il s'agit là d'un problème fondamental du système de régulation, en particulier au détriment des banques de taille moyenne de la catégorie 3, et représente une distorsion manifeste de la concurrence.

VIELFÄLTIGER BANKENSEKTOR: GROS DER RISIKEN AUFGRUND DER SYSTEMRELEVANTEN BANKEN
GRANDE DIVERSITÉ DU SECTEUR BANCAIRE: GROS DES RISQUES ASSUMÉS PAR LES BANQUES SYSTÉMIQUES

BILANZSUMMEN UND ANZAHL INSTITUTE PRO BANKENKATEGORIE
 SOMME DES BILANS ET NOMBRE D'INSTITUTS PAR CATÉGORIE DE BANQUES



■ Bilanzsummen (Mrd. CHF)/Somme des bilans (mia. CHF)

● Anzahl Institute/Nombre d'institut

Quelle/source: FINMA

Abbildung IV · Illustration IV

MOMENTUM IN DER POLITIK

Dass dieser unhaltbare Zustand zulasten nicht systemisch relevanter Banken behoben werden soll, zeigt sich zurzeit an diversen Initiativen auf unterschiedlicher Ebene (siehe Abbildung V).

Als Ergebnis eines von Bundesrat Ueli Maurer einberufenen runden Tisches mit Vertretern der Verwaltung, der FINMA und der Branche sollen gemeinsam Lösungsansätze erarbeitet werden, wie sich die Schweiz auf internationaler Ebene bei den standardsetzenden Gremien effizienter einbringen kann, wo unnötige „Swiss Finish“-Regulierungen vermieden bzw. bestehende entfernt werden können, wie die Rollenaufteilung zwischen Regulierung und Aufsicht verbessert werden und wie dem Grundsatz der Verhältnismässigkeit in der Regulierung besser Rechnung getragen werden kann. Diese Initiative wird sehr begrüsst.

Erfreulich ist, dass auch die FINMA selbst Handlungsbedarf erkannt hat, indem sie eingeräumt hat, dass für kleine Banken die regulatorischen Anforderungen gelockert werden sollten. Die FINMA ist sich in diesem Zusammenhang bewusst, dass die Diversität im Bankensektor ein Vorteil für die Schweizer Volkswirtschaft darstellt. Um Banken der Kategorien 4 und 5 von unnötigen Regulierungen zu befreien und administrativ zu entlasten, möchte die FINMA daher den Dialog mit den betroffenen Banken intensivieren. Dies hat dazu geführt, dass die FINMA bereits einige Erleichterungen für Banken mit einem verwalteten Vermögen von weniger als 20 Milliarden CHF vorgeschlagen hat. Es ist zurzeit noch offen, zu welchen konkreten Ergebnissen diese begrüssenswerte Initiative der FINMA führen wird. Daneben läuft auch innerhalb der Bankiervereinigung zurzeit eine Initiative, die aufzeigen soll, wo konkret Proportionalität in der Regulierung insbesondere für Banken der Kategorie 3 angezeigt ist.

Zusätzlich sind weitere parlamentarische Initiativen hängig, wie zum Beispiel der Vorstoss von Nationalrat Martin Landolt, der eine klarere Trennung zwischen Aufsicht und Regulierung verlangt. Es erscheint angemessen, zehn Jahre nach Einführung der FINMA die Strukturen und Prozesse der Regulierung in der Schweiz grundsätzlich zu überarbeiten und gezielt zu optimieren.

Eine weitere Initiative auf parlamentarischer Ebene ist die vom Schweizerischen Gewerbeverband ausgelöste Anhörung bei der Geschäftsprüfungskommission beider Kammern des National- und Ständerates, die klären soll, ob die FINMA in ihrer Regulierungstätigkeit die Grenzen ihrer Aufgaben respektiert. Denn seit einiger Zeit ist zu beobachten, dass die FINMA ihr Regulierungsmandat zunehmend breiter und extensiver auslegt. Dies gilt besonders im Rahmen der Umsetzung von

ATTENTION POLITIQUE ACCRUE

Un certain nombre d'initiatives menées aujourd'hui à différents niveaux (voir illustration V) montrent combien il est nécessaire de corriger cette situation intenable où les banques d'importance non systémique sont lésées.

Il ressort d'une table ronde organisée par le conseiller fédéral Ueli Maurer avec des représentants de l'administration, de la FINMA et de la branche, que des pistes de solutions doivent être élaborées ensemble afin de définir la manière dont la Suisse peut s'engager plus efficacement, au niveau international dans les organismes qui émettent les standards, pour identifier les réglementations «Swiss Finish» inutiles qui peuvent être évitées ou supprimées lorsqu'elles sont déjà en place, pour améliorer la répartition des rôles entre régulation et surveillance, et pour mieux prendre en compte le principe de proportionnalité dans la réglementation. Cette initiative est très bien accueillie.

Il est réjouissant que la FINMA elle-même ait reconnu la nécessité d'agir en matière d'assouplissement des exigences réglementaires pour les petites banques. Dans ce contexte, la FINMA est consciente que la diversité dans le secteur bancaire est un atout pour l'économie suisse. Afin de délester les banques des catégories 4 et 5 des réglementations inutiles et d'alléger les charges administratives qui pèsent sur elles, la FINMA souhaite donc intensifier son dialogue avec les banques concernées. C'est pourquoi la FINMA a d'ores et déjà proposé des allègements en faveur des banques dont les actifs sous gestion sont inférieurs à 20 milliards de francs. Les futurs résultats concrets de cette initiative réjouissante de la FINMA ne sont cependant pas encore certains. En parallèle, une initiative est actuellement en cours au sein de l'Association suisse des banquiers afin d'identifier concrètement les domaines où la proportionnalité en matière de réglementation serait indiquée pour les banques de la catégorie 3 en particulier.

En outre, d'autres initiatives parlementaires sont en suspens, comme la proposition du conseiller national Martin Landolt, lequel appelle à une séparation plus claire entre la surveillance et la régulation. Dix ans après l'introduction de la FINMA, il semble opportun de revoir en profondeur les structures et les processus de la régulation en Suisse et de les optimiser de manière ciblée.

Une autre initiative au niveau parlementaire est l'audition engendrée par l'Union suisse des arts et métiers devant la Commission de gestion des deux chambres du Parlement suisse (Conseil national et Conseil des États) afin de déterminer si la FINMA respecte les limites de ses activités de réglementation. Depuis quelque temps déjà, on peut en effet constater que la FINMA élargit et approfondit sans cesse son mandat de régulation, en l'interprétant de manière extensive. Cela s'applique en particulier à la transposition des normes internationales dans le

internationalen Standards in nationales Recht, was oftmals ohne ausreichende gesetzliche Grundlage geschieht. Diese Initiative wurde von einer Mehrheit der Bankengruppen unterstützt.

Schliesslich ist die generelle Stärkung des im FINMAG verankerten Verhältnismässigkeitsprinzips, so wie dies gegenwärtig im Rahmen der FIDLEG-/FINIG-Revision diskutiert wird, zu begrüssen.

droit national, qui se fait souvent en l'absence d'une base juridique suffisante. Cette initiative a été soutenue par une majorité des groupes bancaires.

Enfin, il convient de se féliciter du renforcement général du principe de proportionnalité inscrit dans la LFINMA, tel que cela est actuellement débattu dans le cadre de la révision LFin/LEFin.

ÜBERSICHT VERSCHIEDENER INITIATIVEN ZUGUNSTEN EINER DIFFERENZIERTEN REGULIERUNG

VUE D'ENSEMBLE DE DIFFÉRENTES INITIATIVES EN FAVEUR D'UNE RÉGLEMENTATION DIFFÉRENCIÉE

●
**Runder Tisch von Bundesrat Maurer zu folgenden Themen:
Regulierung und Aufsicht, „Swiss Finish“, internationales Standardsetting**

Table ronde du Conseiller fédéral Maurer sur les thèmes suivants:
réglementation et surveillance, « Swiss Finish », définition des standards internationaux

●
FINMA-Panel „Kleinbanken“ – Kleinbankenregime

Panel de la FINMA « petites banques »- régime pour les petites banques

●
Arbeiten der Schweizerischen Bankiervereinigung zur Proportionalität

Travaux de l'Association suisse des banquiers sur la question de la proportionnalité

●
Parlamentarische Vorstösse wie z. B. die Motion von Nationalrat Landolt

Interventions parlementaires comme p. ex. la motion du conseiller national Landolt

●
**Initiative des Schweizerischen Gewerbeverbands:
Überprüfung der FINMA-Regulierungstätigkeit
durch die parlamentarische Geschäftsprüfungskommission**

Initiative de l'Union suisse des arts et métiers :
Examen par la Commission parlementaire de gestion
de l'activité de réglementation de la FINMA

●
**Stärkung des Verhältnismässigkeitsprinzips im FINMAG
(im Rahmen der FIDLEG-/FINIG-Vorlage)**

Renforcement du principe de proportionnalité dans la LFINMA
(dans le cadre du projet LFin/LEFin)

Abbildung V · Illustration V

AKTIVITÄTEN DER VEREINIGUNG LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

Seit der letzten Mitgliederversammlung vom vergangenen Mai wurde die Tätigkeit der VAV von folgenden Dossiers bzw. Aktivitäten geprägt:

INTERNATIONALER STEUERLICHER INFORMATIONSAUSTAUSCH

Als Folge ihrer Stellungnahme im März 2017 hat die VAV die parlamentarische Beratung der Botschaft zur Einführung des automatischen Informationsaustauschs (AIA) mit 41 weiteren Jurisdiktionen in der zweiten Jahreshälfte 2017 bis zu ihrem Inkrafttreten Anfang Jahr eng verfolgt. In ihrer Stellungnahme hat die VAV betont, dass sie bereit ist, einen Ausbau des AIA mit weiteren Ländern mitzutragen. Angesichts der Qualität der 41 weiteren vom Bundesrat vorgesehenen Jurisdiktionen, der zum Teil angespannten politischen und rechtsstaatlichen Situation und der noch nicht ganz geklärten Wettbewerbssituation unter den massgebenden Finanzplätzen hat die VAV den Schweizer Behörden jedoch dringend zu einer behutsamen Vorgehensweise geraten. So hat sie erfolgreich beantragt, dass in den vom Parlament zu verabschiedenden Bundesbeschlüssen eine sog. Aktivierungsklausel eingebaut wird. Diese soll den Bundesrat dazu verpflichten, kurz vor dem ersten Datenaustausch, der im Herbst 2019 vorgesehen ist, bei jeder einzelnen Jurisdiktion zu prüfen, ob die AIA-„Level Playing Field“-Situation mit den relevanten Konkurrenzfinanzplätzen (dazu gehören auch die USA) gewährleistet und der Datenschutz hinreichend sichergestellt sind.

Darüber hinaus nahm die VAV im Januar 2018 zur geplanten Einführung des AIA mit Singapur und Hongkong Stellung, ebenso im Februar 2018 zur Einführung des AIA mit weiteren rund zehn kleineren Finanzzentren ab 2019/2020. Analog zu ihren früheren Stellungnahmen ist die VAV bereit, einen Ausbau des AIA auf Hongkong und Singapur mitzutragen, sofern u.a. die oben genannten Prüfkriterien zur Anwendung gelangen. Die VAV begrüsst zudem die Absicht, den AIA mit weiteren kleineren Finanzplätzen ab 2019/2020 gezielt einzuführen, zumal sie aus Sicht des Datenschutzes und der Datensicherheit gegenüber der Mehrzahl der von der Vorlage erfassten Jurisdiktionen keine Vorbehalte hatte, da diese den AIA in nichtreziproker Weise umsetzen. Die VAV hat in diesem Zusammenhang zudem angeregt, das AIA-Netzwerk auf Aruba und Grenada auszuweiten. Vorbehalte hat sie bei den Offshore-Zentren der Niederlande (Bonaire, St. Eustatius, Saba) sowie beim Finanzzentrum Panama angemeldet, da

Depuis la dernière assemblée des membres de mai dernier, l'activité de l'ABG a été marquée par les activités et dossiers suivants:

ÉCHANGE INTERNATIONAL DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Suite à sa prise de position en mars 2017, l'ABG a suivi étroitement les discussions parlementaires sur le message relatif à l'introduction de l'échange automatique de renseignements dans 41 autres juridictions durant le deuxième semestre 2017 jusqu'à son entrée en vigueur en début d'année. Dans sa prise de position, l'ABG a souligné qu'elle était disposée à soutenir une extension de l'EAR à d'autres pays. Compte tenu de la nature de certaines de ces 41 autres juridictions prévues par le Conseil fédéral, de leur situation politique partiellement tendue, notamment sur des questions de l'État de droit, ainsi que du manque de clarté régnant encore au niveau de la concurrence entre les places financières déterminantes, l'ABG a toutefois vivement conseillé aux autorités suisses d'adopter une procédure précautionneuse. Elle a ainsi proposé avec succès d'intégrer une «clause d'activation» dans les textes fédéraux approuvés par le Parlement. Cette clause contraint le Conseil fédéral à vérifier pour chaque juridiction, peu avant le premier échange effectif de données prévu à l'automne 2019, que la situation de «Level Playing Field» de l'EAR soit garantie entre les places financières concurrentes qui font foi (dont font également partie les États-Unis), et que la protection des données soit suffisamment garantie.

Par ailleurs, l'ABG a pris position, en janvier 2018, sur l'introduction prévue de l'EAR avec Singapur et Hongkong et, en février 2018, sur l'introduction de l'EAR avec une dizaine d'autres centres financiers plus petits à partir de 2019/2020. Comme dans ses prises de position précédentes, l'ABG est prête à soutenir un élargissement de l'EAR à Hongkong et Singapur si entre autres les critères d'examen susmentionnés sont appliqués. L'ABG a en outre salué l'intention d'étendre l'EAR de manière ciblée à d'autres petites places financières à compter de 2019/2020. Cela d'autant plus qu'elle n'a, du point de vue de la protection et de la sécurité des données, aucune réserve à l'encontre de la majorité des juridictions entrant en ligne de compte, car celles-ci mettraient en œuvre l'EAR de façon non réciproque. L'ABG a en outre suggéré, dans ce contexte, d'élargir le réseau d'EAR à Aruba et Grenade. Elle exprime cependant des réserves quant aux centres offshore des Pays-Bas (Bonaire,

hier ein reziproker AIA geplant ist. Es gilt bei diesen Jurisdiktionen daher, dieselben Prüfkriterien anzuwenden wie bei Hongkong und Singapur.

Darüber hinaus hat die VAV festgehalten, dass sie eine weitere Erweiterung des AIA-Netzwerks, insbesondere auf Entwicklungsländer, momentan als nicht opportun erachtet. Bevor ein solcher Schritt in Angriff genommen wird, sollte eine umfassende Zwischenbilanz erstellt werden, bei der die Erfahrungen im Rahmen der ersten beiden AIA-Abkommenswellen – insbesondere in Bezug auf die Frage des Datenschutzes und der Datensicherheit – ausgewertet werden.

Die Stellungnahmen können unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden.

BANKKUNDENGEHEIMNIS IM INLAND

Der Übergang zum AIA mit ausländischen Staaten ist unbestritten, da es sich bei diesem Modell um einen von der internationalen Gemeinschaft anerkannten Standard handelt. Demgegenüber steht es jedoch jedem Land frei zu entscheiden, ob es dieses System auch im Inland anwenden möchte oder andere Wege geht, damit die eigenen Bürgerinnen und Bürger ihren steuerlichen Verpflichtungen nachkommen. Zurzeit kann in der Schweiz im Falle eines Verdachts auf Steuerhinterziehung grundsätzlich das Bankkundengeheimnis geltend gemacht werden. Diese gesetzliche Regelung hat sich bislang bewährt und hätte mit der Volksinitiative „Ja zum Schutz der Privatsphäre“ (auch „Matter-Initiative“ genannt) bzw. mit einem direkten Gegenvorschlag in der Verfassung verankert werden sollen. Nachdem der Bundesrat seine Pläne zur Verschärfung des Steuerstrafrechts zurückgezogen hatte und der Weg für eine Revision des Verrechnungssteuersystems in Form einer Zahlstellensteuer ohne Meldeverfahren (welche neu sicherstellt, dass das steuerliche Bankkundengeheimnis für Schweizerinnen und Schweizer nicht untergraben wird) mit einer Kommissionsinitiative der WAK des Nationalrats politisch geebnet worden war, hatte das Initiativkomitee der „Matter-Initiative“ das Hauptziel erreicht – indem das Bankkundengeheimnis im Inland auf Dauer bestehen bleiben soll – und zog infolgedessen die Initiative zurück. Auch der Gegenvorschlag ist mittlerweile definitiv vom Tisch.

Die VAV hat diese Entwicklung, die letztendlich zum Rückzug der „Matter-Initiative“ führte, aktiv begleitet und zeigt sich erfreut, dass eine Lösung gefunden wurde, die eine unnötige Volksabstimmung über das Bankgeheimnis im Inland verhindert hat. Bei der anstehenden Revision des Verrechnungssteuersystems gilt es nun, die mit der Einrichtung einer Zahlstelle verbundenen Haftungsrisiken für Banken auf ein Minimum zu begrenzen und den allfälligen Mehraufwand für das neue System vollumfänglich abzugelten.

Saint-Eustache, Saba) ainsi que vis-à-vis du centre financier de Panama, un EAR réciproque y étant prévu. Il y a donc lieu d'appliquer dans ces juridictions les mêmes critères d'examen que pour Hong Kong et Singapour.

L'ABG a de surcroît déclaré qu'elle ne jugeait actuellement pas opportune une nouvelle extension du réseau d'EAR en particulier aux pays en développement. Avant d'engager une telle étape, il convient d'établir un bilan intermédiaire complet dans lequel seraient évaluées les expériences réalisées dans le cadre des deux premières vagues d'accords d'EAR, notamment en ce qui concerne la question de la protection et de la sécurité des données.

La prise de position est consultable sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>

SECRET BANCAIRE POUR LES RÉSIDENTS EN SUISSE

L'adoption de l'EAR avec des pays étrangers est indiscutable, car ce modèle constitue un standard reconnu par la communauté internationale. En revanche, chaque pays est libre de décider s'il souhaite également appliquer ce système au niveau national ou emprunter d'autres voies pour veiller à ce que les citoyens s'acquittent de leurs obligations fiscales au plan domestiques. En Suisse, il est à l'heure actuelle possible de faire valoir le secret bancaire en cas de soupçon de soustraction fiscale. Cette disposition légale a fait ses preuves jusqu'ici et aurait dû même être créée au niveau constitutionnel avec l'initiative populaire «Oui à la protection de la sphère privée» (également appelée «initiative Matter») ou par le contre-projet direct qui lui était opposé. Après que le Conseil fédéral a retiré son projet de durcissement du droit pénal fiscal et que la voie a été ouverte sur le plan politique – par une initiative de commission de la CER du Conseil national – à une révision du système d'impôt anticipé sous forme d'impôt à l'agent payeur sans procédure de déclaration (qui garantit nouvellement qu'il y ait pas d'atteinte portée au secret bancaire fiscal pour les Suisses), le comité de «l'initiative Matter» a atteint son principal objectif, à savoir le maintien durable du secret bancaire en Suisse. Cela a ainsi conduit au retrait de l'initiative. Le contre-projet lui aussi est désormais définitivement écarté.

L'ABG a accompagné activement cette évolution, qui s'est finalement soldée par le retrait de «l'initiative Matter», et se réjouit qu'il ait été possible de trouver une solution évitant une votation inutile sur le secret bancaire en Suisse. Pour ce qui est de la révision à venir du système de l'impôt anticipé, il s'agit désormais de limiter à un minimum les risques de responsabilité liés à l'instauration d'un agent payeur pour les banques et de compenser intégralement l'éventuel coût supplémentaire pour ce nouveau système.

RÜCKERSTATTUNG DER VERRECHNUNGSSTEUER BEI NACHDEKLARATIONEN

Der Bundesrat möchte, dass für natürliche Personen in gewissen Fällen der Anspruch auf Rückerstattung der Verrechnungssteuer auch bei Nachdeklarationen und Aufrechnungen erhalten bleibt. Die VAV hat die vorgesehenen Anpassungen als Schritt in die richtige Richtung gewürdigt, jedoch festgestellt, dass diese zu wenig weit gehen und angeregt, sie gezielt zu erweitern.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden.

ABZUGSFÄHIGKEIT VON FINANZIELLEN SANKTIONEN

Die VAV hat 2016 die vorgeschlagene Gesetzesänderung zur steuerlichen Behandlung finanzieller Sanktionen grundsätzlich abgelehnt, da der Vorschlag im Widerspruch zur Wertneutralität des Steuerrechts, im Widerspruch zum Massgeblichkeitsprinzip und im Widerspruch zum verfassungsmässigen Grundsatz der Besteuerung nach der wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit steht und zu einer unerwünschten Defacto-Übernahme von ausländischem Steuerrecht führen würde. Aufgrund der Gefahr, die eine automatische Anerkennung – seitens des Schweizer Steuerrechts – von ausländischem Steuerstrafrecht in Fällen von Ländern mit tieferen rechtsstaatlichen Standards mit sich bringt, ist es wichtig, dass sich die Gesamtwirtschaft in dieser Angelegenheit zwecks Wahrung schweizerischer Interessen einbringt.

Im Rahmen der laufenden parlamentarischen Beratungen setzt sich die VAV für eine klare und in der Umsetzung einfach zu handhabende Regelung im Interesse des Arbeitsplatzes Schweiz ein und fordert, dass vom Ausland gegen Schweizer Unternehmen verhängte Bussen, Geldstrafen und Verwaltungssanktionen steuerlich abzugsfähig sein sollten – im Gegensatz zu Zahlungen von Bestechungsgeldern und Aufwendungen zur Ermöglichung von Straftaten sowie in der Schweiz gesprochenen Bussen und Sanktionen. Diese sollen steuerlich nicht abzugsfähig bleiben.

STEUERVORLAGE 17

Die VAV hat in ihrer Stellungnahme zur Steuervorlage 17 begrüsst, dass der Bundesrat nach der Ablehnung der Unternehmenssteuerreform III rasch eine neue Vorlage erarbeitet hat, damit die Schweiz für Unternehmen weiterhin steuerlich attraktiv bleibt und die internationale Akzeptanz des hiesigen Steuersystems wieder hergestellt wird. Damit die international tätigen Unternehmen von unilateralen steuerlichen Gegenmassnahmen anderer Staaten verschont bleiben, ist es zentral, dass die Reform 2018 erfolgreich verabschiedet

REMBOURSEMENT DE L'IMPÔT ANTICIPÉ EN CAS DE DÉCLARATION ULTÉRIEURE

Le Conseil fédéral souhaite que le droit à remboursement de l'impôt anticipé soit également maintenu dans certains cas pour les personnes physiques, y compris en cas de déclarations ultérieures et d'adaptation des montants dus. L'ABG a reconnu que les modifications prévues représentaient un pas dans la bonne direction, mais a constaté que celles-ci ne vont pas assez loin et a suggéré de les élargir de façon ciblée.

Les prises de position sont consultables sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>

DÉDUCTIBILITÉ FISCALE DE SANCTIONS FINANCIÈRES

En 2016, l'ABG a refusé de soutenir la modification législative proposée pour le traitement fiscal des sanctions financières, au motif que la proposition était en contradiction avec la neutralité morale du droit fiscal, avec le principe de proportionnalité ainsi qu'avec le principe constitutionnel de l'imposition selon la capacité contributive, et qu'elle mènerait de fait à une reprise indésirable du droit fiscal étranger. Compte tenu du risque que comporterait une reconnaissance automatique - du point de vue du droit fiscal suisse - du droit pénal fiscal étranger face à des pays disposant de normes de l'Etat de droit inférieures aux nôtres, il est important que l'économie, dans son ensemble, s'engage dans cette affaire afin de préserver les intérêts suisses.

Dans le cadre des débats parlementaires en cours, l'ABG s'engage pour une réglementation claire et facile à mettre en œuvre dans l'intérêt de la place industrielle suisse en laissant déductibles des impôts uniquement les amendes, pénalités et autres sanctions administratives prononcées à l'étranger à l'encontre d'entreprises. Par contre, les paiements de pots-de-vin et autres débours visant à faciliter les délits ainsi que les amendes et sanctions prononcées en Suisse ne doivent pas rester déductibles des impôts.

PROJET FISCAL 17

Dans sa prise de position sur le projet fiscal 17, l'ABG a salué le fait qu'après le refus de la réforme de l'imposition des entreprises III, le Conseil fédéral a rapidement élaboré un nouveau projet devant permettre de maintenir l'attrait fiscal de la Suisse pour les entreprises et de rétablir l'acceptation internationale du système fiscal helvétique. Pour que les entreprises opérant à l'échelle internationale échappent aux possibles contre-mesures fiscales unilatérales d'autres États, il est primordial que la réforme puisse être adoptée avec

werden kann. Die VAV begrüsst zudem im Grundsatz, dass die Reform dem Abstimmungsergebnis zur Unternehmenssteuerreform III Rechnung trägt, indem die Interessen von Städten und Gemeinden stärker berücksichtigt werden und Massnahmen zur Gegenfinanzierung der Reform eingeführt werden. Zentral ist dabei jedoch, dass keine Abstriche bei der Wettbewerbsfähigkeit gemacht werden, da die Erfahrung zeigt, dass sich attraktive steuerliche Rahmenbedingungen mittelfristig finanziell auszahlen.

Speziell herausgestrichen hat die VAV die Bedeutung der Kantone, deren unterschiedliche Ausgangslage differenzierte Lösungen erfordert. Damit der Steuerwettbewerb unter den Kantonen weiterhin spielt, gilt es, den Katalog an fakultativen Instrumenten so breit zu halten wie möglich. Gleichzeitig sollte den Kantonen bei der Steuersatzsenkung eine möglichst hohe Flexibilität gewährt werden. So sollte der Kantonssteueranteil an den Bundessteuern nicht nur auf 20,5 Prozent angehoben werden, sondern – wie in der Vorlage der Unternehmenssteuerreform III – auf 21,2 Prozent. Dadurch würde auch der Tatsache Rechnung getragen, dass die Kantone, Städte und Gemeinden eine grössere Reformlast tragen als der Bund.

Es ist erfreulich, dass der Bundesrat in der verabschiedeten Botschaft diese Forderung unterstützt. Des Weiteren orientiert sich die Botschaft an folgenden Eckwerten: Es sollen Patentboxen – obligatorisch für alle Kantone – sowie zusätzliche Abzüge für Forschungs- und Entwicklungsausgaben auf fakultativer Basis eingeführt werden. Unternehmen müssen immer mindestens 30 Prozent ihres steuerbaren Gewinns vor Anwendung dieser Massnahmen versteuern. Dividenden aus qualifizierten Beteiligungen sollen beim Bund künftig zu 70 Prozent, in den Kantonen zu mindestens 70 Prozent besteuert werden. Die Mindestvorgaben des Bundes für die Kinder- und Ausbildungszulagen sollen um 30 Franken pro Kind erhöht werden.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden.

FIDLEG/FINIG SOWIE VERORDNUNGEN

2014 hat der Bundesrat die Vernehmlassung zum neuen Finanzdienstleistungsgesetz (FIDLEG) sowie zum neuen Finanzinstitutsgesetz (FINIG) eröffnet. Ausgehend von der Finanzkrise und mit dem Ziel einer Angleichung an europäische Normen sollte FIDLEG einen verbesserten Anlegerschutz für Schweizer Kundinnen und Kunden herbeiführen. Aufgrund der hohen Komplexität der Vorlage dauern die Diskussionen nach wie vor an. Erfreulich ist, dass sich die Gesetzesprojekte mittlerweile auf der Zielgeraden befinden und nur noch wenige Differenzen zwischen den Räten bestehen.

succès en 2018. L'ABG a en outre salué le principe selon lequel la réforme tient compte du résultat du vote sur la réforme de l'imposition des entreprises III en prenant plus largement en considération les intérêts des villes et des communes ainsi qu'en introduisant des contre-mesures pour financer la réforme. Il est toutefois crucial de ne pas faire de compromis en matière de compétitivité, car l'expérience a montré que des conditions cadres fiscales attractives portaient financièrement leurs fruits sur le long terme.

L'ABG a aussi souligné tout particulièrement l'importance des cantons, dont les situations différentes exigent des solutions différenciées. Pour que la concurrence fiscale continue à jouer entre les cantons, il est impératif de maintenir un éventail d'instruments facultatifs aussi vaste que possible. Dans le même temps, les cantons doivent jouir d'une flexibilité aussi large que possible dans la baisse des taux d'imposition. Ainsi, la part fiscale des cantons au produit des impôts fédéraux ne devrait pas seulement être portée à 20,5% mais, comme dans le projet initial de réforme de l'imposition des entreprises III, à 21,2%. Cela permettrait en outre de tenir compte du fait que cantons, villes et communes supportent une charge plus élevée que la Confédération.

Il est réjouissant de constater que le Conseil fédéral soutient désormais cette revendication dans son message. Le message est par ailleurs complété des points suivants: des « patent boxes » obligatoires pour tous les cantons ainsi que des déductions supplémentaires pour les dépenses de recherche et de développement sur une base facultative. Les entreprises doivent toujours déclarer au moins 30% de leur bénéfice imposable avant l'application de ces mesures. Les dividendes résultant de participations qualifiées devraient à l'avenir être imposés à 70% au niveau de la Confédération et à au moins 70% à celui des cantons. Les prescriptions minimales de la Confédération pour les allocations enfants et formation doivent être augmentées de 30 francs par enfant.

La prise de position est consultable sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>

LSFIN/LEFIN ET ORDONNANCES

En 2014, le Conseil fédéral a lancé la procédure de consultation concernant la nouvelle loi sur les services financiers (LSFin) ainsi que celle sur les établissements financiers (LEFin). Dans un contexte de crise financière et afin de rapprocher la Suisse des normes européennes, la LSFin devait assurer une meilleure protection des investisseurs suisses. Compte tenu de la haute complexité du projet, les discussions sont encore en cours aujourd'hui. Il est cependant plaisant de constater que les projets de loi sont aujourd'hui dans la dernière ligne droite et qu'il n'existe plus que quelques divergences.

Die VAV hat seit dem Beginn des politischen Prozesses das Ziel der Vorlage, den Anlegerschutz in gewissen Bereichen zu verbessern und die notwendige Transparenz für die Kundinnen und Kunden zu schaffen, grundsätzlich unterstützt. Auch die Notwendigkeit einer äquivalenten Regelung zu MiFID war und ist nach wie vor für die exportorientierten VAV-Mitglieder unbestritten und prioritär, um über diese Äquivalenzanerkennung den Marktzugang zum wichtigsten Absatzmarkt – der EU – für professionelle und institutionelle Anleger zu erhalten. Die VAV hat sich jedoch von Anfang an zusammen mit anderen Akteuren der Finanzindustrie vehement und erfolgreich gegen zahlreiche vorgeschlagene Regulierungen (wie z. B. die Beweislastumkehr) gewehrt, die einen schädlichen „Swiss-Finish“ dargestellt hätten. Es ist erfreulich festzustellen, dass im Rahmen des parlamentarischen Prozesses die Vorlagen zahlreicher unnötiger und schädlicher Regelungen entschlackt wurden, sodass nur noch vereinzelte Anpassungswünsche seitens der Wirtschaft bestehen bleiben. So ist es für die VAV insbesondere wichtig, dass die Branche selbst – und nicht der Staat, der Regulator oder die Gerichte im In- und Ausland – Mindeststandards bei der Ausbildung festlegen kann, um eine praxisbezogene Qualität in der Kundenberatung zu gewährleisten.

Daneben sind bereits die Vorarbeiten zur Ausarbeitung der Vernehmlassung zu den dazugehörigen Verordnungen angelaufen. Die VAV dankt für die Bereitschaft der Verwaltung, die Branche frühzeitig in diese Arbeiten einzubeziehen.

UMSETZUNG DER FATF-EMPFEHLUNGEN IN DER SCHWEIZ

Als Massnahmen im Zuge des FATF-Länderberichts der Schweiz müssen die Angaben zur wirtschaftlichen Berechtigung verifiziert und die Kundeninformationen inskünftig regelmässig aktualisiert werden. Dafür müssen das Geldwäschereigesetz, die Geldwäschereiverordnung der FINMA und die Vereinbarung über die Standesregeln zur Sorgfaltspflicht der Banken (VSB) überarbeitet werden. Die VAV setzt sich in den zuständigen Gremien u. a. dafür ein, dass bei der Genehmigung der Selbstregulierungselemente konsequent der prinzipienbasierten Regulierung sowie dem risikobasierten Ansatz Rechnung getragen und der administrative Aufwand auf ein erträgliches Mass begrenzt wird.

Insbesondere in ihrer Stellungnahme zum mit den FATF-Empfehlungen verbundenen Gesetzgebungsprojekt zur Verstärkung des strafrechtlichen Instrumentariums gegen Terrorismus und organisierte Kriminalität hat die VAV die Anstrengungen begrüsst, die Bekämpfung von Terrorismus und organisierter Kriminalität effizienter zu gestalten. Auch mit der Stossrichtung der vorgesehenen Massnahmen war sie grundsätzlich einverstanden, sah jedoch mit punktuellen

Depuis le début du processus politique, l'ABG a soutenu l'objectif de la révision consistant à améliorer la protection des investisseurs dans certains domaines et à instaurer la transparence nécessaire pour les clients. La nécessité d'une réglementation équivalente à la MiFID était et reste encore aujourd'hui incontestée et prioritaire pour les membres de l'ABG dont les activités sont axées sur l'exportation. Il leur importe de garantir alors, par cette reconnaissance d'équivalence, l'accès au principal marché qu'est l'UE et ce au niveau des investisseurs professionnels et institutionnels. Aux côtés d'autres acteurs du secteur financier, l'ABG s'est toutefois défendue dès le début, avec véhémence et succès, contre de nombreuses propositions de surréglementation, comme p. ex. l'inversion du fardeau de la preuve, qui auraient présenté un «swiss finish» préjudiciable. Il est ainsi plaisant de constater que, dans le cadre du processus parlementaire, le projet a été épuré de nombreuses articles inutiles et préjudiciables, de sorte qu'il ne reste plus que des souhaits d'adaptation isolés de la part de l'économie. Pour l'ABG, il est particulièrement important que la branche elle-même – et non pas l'État, le régulateur ou les tribunaux en Suisse et à l'étranger – puisse déterminer les standards minimaux de formation, afin de garantir une qualité axée sur la pratique dans le conseil à la clientèle.

D'autre part, les travaux préliminaires à l'élaboration de la consultation relative aux ordonnances correspondantes ont déjà commencé. L'ABG remercie l'administration d'avoir accepté d'impliquer la branche de façon précoce dans ces travaux.

MISE EN ŒUVRE DES RECOMMANDATIONS DU GAFI EN SUISSE

Dans le cadre du rapport du GAFI sur la Suisse, il est proposé en tant que nouvelles mesures de vérifier les indications relatives à l'ayant droit économique ainsi que d'actualiser à l'avenir les informations des clients de manière régulière. Pour cela, il est nécessaire de réviser la loi sur le blanchiment d'argent, l'ordonnance de la FINMA sur le blanchiment d'argent et la Convention relative à l'obligation de diligence des banques (CDB). Au sein des commissions compétentes entre autres, l'ABG s'engage pour qu'il soit résolument tenu compte, dans l'approbation des éléments d'autorégulation, de la réglementation basée sur les principes ainsi que d'une approche basée sur le risque. Ce n'est qu'ainsi que la charge administrative sera limitée à un minimum acceptable.

Dans sa prise de position sur le projet de loi lié aux recommandations du GAFI visant à renforcer les instruments de droit pénal contre le terrorisme et la criminalité organisée en particulier, l'ABG a salué les efforts déployés pour concevoir plus efficacement la lutte contre ces fléaux. Elle était également d'accord avec l'orientation générale des mesures

Anpassungen ein gezieltes Verbesserungspotenzial der Vorlage, namentlich bei der Herausgabe von Informationen an die Meldestelle für Geldwäscherei (MROS).

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden.

DATENSCHUTZ

In ihrer Stellungnahme zum Vorentwurf über die Totalrevision des Datenschutzgesetzes hat die VAV die Revision insofern begrüsst, dass sie zum Ziel hat, die Gleichwertigkeit und Angemessenheit des schweizerischen Datenschutzniveaus mit demjenigen des europäischen Rechts auch inskünftig zu erhalten. Allerdings sollte die Revision nicht in unnötiger Weise und kontraproduktiv über die europäischen Vorgaben hinausgehen. Einen „Swiss Finish“, der insbesondere zu unnötigem administrativem Aufwand für die Wirtschaft führen würde, lehnte die VAV ab, zumal eine Verschärfung über den europäischen Mindeststandard hinaus einen Wettbewerbs- und Standortnachteil für international tätige Datenbearbeiter in der Schweiz mit sich bringen würde. Dementsprechend sind Anpassungen an der Vorlage notwendig (insbesondere, was die Melde-, Genehmigungs- und Informationspflichten der schweizerischen Unternehmen angeht), damit die Unternehmen das revidierte Datenschutzgesetz (bzw. die europäischen datenschutzrechtlichen Mindestanforderungen) in der Praxis entsprechend anwenden bzw. umsetzen können und insgesamt keine Rechtsunsicherheit entsteht.

Zurzeit wird die Reform in der zuständigen Kommission im Nationalrat beraten. Diese möchte die Revision etappieren. So sollen zuerst die notwendigen Anpassungen an das europäische Recht vorgenommen werden. Die übrigen Revisionspunkte sollen in einem zweiten Schritt umgesetzt werden. Dieses Vorgehen wird von der VAV begrüsst.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden.

„BASEL III“-UMSETZUNG IN DER SCHWEIZ

Die FINMA passt zurzeit mehrere an Banken gerichtete Rundschreiben an die Änderungen von Basel III an die internationalen Rechnungsstandards an. In ihrer Stellungnahme hat die VAV anerkannt, dass internationale Standards grundsätzlich durch Schweizer Banken zu erfüllen sind. Die VAV erwartet jedoch von der FINMA, dass sie in diesem Zusammenhang den Grundsatz der Verhältnismässigkeit konsequent umsetzt, indem sie für alle nicht systemrelevanten Banken – auch diejenigen der Kategorie 3 – spürbare regulatorische Entlastungen vorsieht. Zentral dabei ist, dass:

prévues, mais elle a constaté qu'il était possible d'améliorer çà et là le projet, notamment sur des points en lien avec la délivrance d'informations au service de déclaration pour le blanchiment d'argent (MROS).

La prise de position est consultable sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>

PROTECTION DES DONNÉES

Dans sa prise de position sur l'avant-projet relatif à la loi sur la protection des données, l'ABG a salué la révision dans la mesure où celle-ci a pour objectif de maintenir à l'avenir l'équivalence et l'adéquation du niveau de protection des données suisse avec celui du droit européen. Toutefois, la révision ne devrait pas dépasser inutilement et de façon contre-productive les normes européennes. L'ABG a refusé un «Swiss Finish» qui engendre notamment un coût administratif inutile pour l'économie, d'autant qu'un tel durcissement au-delà du standard minimal européen génère un désavantage concurrentiel pour les entreprises suisses dans le traitement de données au niveau international. Par conséquent, des adaptations du projet sont nécessaires (en particulier en ce qui concerne les obligations de déclaration, d'approbation et d'information des entreprises suisses), afin que celles-ci puissent mettre en pratique la loi révisée sur la protection des données (ou les exigences minimales européennes du droit sur la protection des données) et qu'il n'y ait dans l'ensemble pas de flou juridique.

La réforme est actuellement débattue dans la commission compétente du Conseil national. Celle-ci souhaite échelonner la révision. Les adaptations nécessaires au droit européen seraient effectuées dans un premier temps. Les autres points de la révision devraient suivre dans une deuxième étape. L'ABG approuve cette procédure.

La prise de position est consultable sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>

MISE EN ŒUVRE DE «BÂLE III» EN SUISSE

La FINMA adapte actuellement plusieurs circulaires adressées aux banques pour faire suite aux changements de Bâle III aux normes de présentation des comptes internationales. Dans sa prise de position, l'ABG a reconnu que les banques suisses devaient de manière générale répondre aux normes internationales. L'ABG attend néanmoins de la FINMA que celle-ci mette dans ce contexte résolument en œuvre le principe de la proportionnalité en prévoyant des allègements réglementaires notables pour toutes les banques non systémiques – soit également pour celles de la catégorie 3. Il est en l'occurrence crucial:

- den Risikoprofilen und Geschäftsmodellen jener Institute, die nicht systemrelevant sind und nicht zu den «International Big Players» gehören, Rechnung getragen wird;
- bestehende Wettbewerbsverzerrungen nicht verstärkt, sondern reduziert werden und
- übermässige, ausschliesslich technisch bedingte Regulierungskosten vermieden werden.
- qu'il soit tenu compte des profils de risque et des modèles d'affaires des institutions qui ne sont pas d'importance systémique et ne font pas partie des grands acteurs internationaux;
- que les actuelles distorsions de concurrence ne soient pas renforcées mais au contraire réduites
- et que les coûts excessifs des réglementations exclusivement à caractère technique soient évités.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden. Weitere Ausführungen zur Proportionalität entnehmen Sie zudem dem Beitrag ab Seite 11.

REVISION PRÜFWESEN

Die VAV hat in ihrer Stellungnahme zur Revision des FINMA-Rundschreibens „Prüfwesen“ die Anpassungen mit der Zielsetzung einer erhöhten Risikofokussierung und Kosteneffizienz im Grundsatz begrüsst. So geht die FINMA im Durchschnitt von einer Reduktion der Kosten für die aufsichtsrechtliche Prüfung um ca. 30 Prozent aus. In Anbetracht der wichtigen Zielsetzung und der grossen Bedeutung der Massnahmen für das schweizerische Aufsichtssystem wäre es wichtig, zu gegebenem Zeitpunkt eine detailliertere Analyse zu erstellen und zu überprüfen, ob diese Ziele erreicht werden können. Diese Analyse könnte die Basis für allfällige weitere korrigierende Massnahmen sein. Betreffend Kosteneinsparungen befürchtet die VAV, dass sich diese ausschliesslich für die Bankengruppen 4 und 5 realisieren lassen, da nur für diese Gruppen relevante Kürzungen hinsichtlich Umfang und Frequenz der aufsichtsrechtlichen Prüfung erfolgen. Die Aufwendungen und Kosten für die Prüfungen sind aber gerade auch für Institute der Kategorie 3 substanzial und auch für diese Kategorie sollten sich Einsparungen realisieren lassen. Dies vor allem auch deshalb, weil die Institute dieser Kategorie aufgrund der Erfahrungen der letzten Jahre weder aus Sicht der Systemstabilität noch aus Sicht der Reputation des Finanzplatzes als besonders risikoreich aufgefallen sind. Es ist der VAV deshalb ein Anliegen, dass der Grundsatz der Verhältnismässigkeit konsequent umgesetzt wird, indem für alle nicht systemrelevanten Banken – auch diejenigen der Kategorie 3 – spürbare regulatorische Entlastungen ermöglicht werden.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden. Weitere Ausführungen zur Proportionalität entnehmen Sie zudem dem Beitrag ab Seite 11.

La prise de position est consultable sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>. Vous trouverez d'autres informations sur la question de la proportionnalité dans l'article à partir de la page 11.

RÉVISION DU SYSTÈME D'AUDIT

Dans sa prise de position sur la révision de la circulaire FINMA «Audit», l'ABG a salué, sur le principe, les adaptations visant une focalisation accrue sur les risques et une plus grande efficacité en termes de coûts. La FINMA fait ainsi l'hypothèse en moyenne d'une réduction des coûts d'env. 30% pour la surveillance prudentielle. Au regard de l'importance de cet objectif et des mesures prévues pour l'ensemble du système de surveillance suisse, il serait indiqué d'établir en temps voulu une analyse détaillée pour vérifier si ces objectifs peuvent être atteints. Cette analyse pourrait constituer la base d'autres mesures correctrices éventuelles. En ce qui concerne le potentiel d'économies, l'ABG craint que celui-ci ne profite qu'aux groupes de banques de catégories 4 et 5, dans la mesure où des réductions liées à l'étendue et à la fréquence de l'audit prudentiel n'auront lieu que pour ces deux groupes. Mais les charges et coûts liés aux audits sont précisément aussi substantiels pour les institutions de la catégorie 3, et des économies devraient également être réalisables pour cette catégorie. Car les expériences de ces dernières années ont révélé que cette catégorie ne présentait pas, ni sous l'angle de la stabilité du système, ni au niveau de la réputation de la place financière, de risques particulièrement plus élevés. L'ABG tient donc à ce que le principe de la proportionnalité soit mis en œuvre de façon conséquente en permettant des allègements réglementaires notables pour toutes les banques non systémiques - y compris celles de la catégorie 3.

La prise de position est consultable sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>. Vous trouverez d'autres informations sur la question de la proportionnalité dans l'article à partir de la page 11.

RISIKOVERTEILUNG DER BANKEN UND LEVERAGE RATIO

Mit der Revision der Eigenmittelverordnung sollen für sämtliche Banken eine nicht risikobasierte Höchstverschuldungsquote sowie neue Regeln zur Risikoverteilung eingeführt werden. In ihrer Stellungnahme begründete die VAV, warum die gemäss Entwurf vorgesehenen neuen Risikoverteilungsvorschriften in zweierlei Hinsicht zu grossen Problemen und Herausforderungen führen:

- Interbankenmarkt: Die restriktivere Definition des anrechenbaren Kapitals und die neuen, tieferen Grenzwerte schränken insbesondere kleinere Institute sehr stark im Interbankengeschäft ein.
- Technische Komplexität insbesondere bezüglich der Behandlung von gedeckten Exposures (Repogeschäft und Lombardkredite) und betreffend Fonds im Bankenbuch für Banken der Kategorie 3.

In beiden Punkten verletzte der ursprüngliche Entwurf das Proportionalitätsprinzip. Es wären sehr grosse geschäftspolitische Einschränkungen sowie enorme technische Aufwendungen für die Umsetzung entstanden. Dies wäre für die vorgebrachten Punkte aufgrund der Risikoprofile resp. der beabsichtigten, jedoch weitgehend fehlenden positiven Auswirkungen auf dieselben schwer zu rechtfertigen gewesen. Die VAV hat deshalb um Überarbeitung der Vorlage gebeten und erfreut festgestellt, dass der Bundesrat bei der Verabschiedung der Revision zahlreichen Kritikpunkten Rechnung getragen hat.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden. Weitere Ausführungen zur Proportionalität entnehmen Sie zudem dem Beitrag ab Seite 11.

ÄNDERUNG DER LIQUIDITÄTSVERORDNUNG

In ihrer Stellungnahme zur Änderung der Liquiditätsverordnung sowie zur Teilrevision des FINMA-Rundschreibens „Liquiditätsrisiken Banken“ hat die VAV anerkannt, dass internationale Standards grundsätzlich durch Schweizer Banken zu erfüllen sind. Zentral dabei ist jedoch besonders auch für Banken unserer Vereinigung, dass

- den Geschäftsmodellen und Risikoprofilen jener Institute, die nicht systemrelevant sind und nicht zu den «International Big Players» gehören, Rechnung getragen wird;
- bestehende Wettbewerbsverzerrungen nicht verstärkt, sondern reduziert werden und
- übermässige ausschliesslich technisch bedingte Regulierungskosten vermieden werden.

RÉPARTITION DES RISQUES DES BANQUES ET « LEVERAGE RATIO »

La révision de l'ordonnance sur les fonds propres doit permettre d'introduire pour toutes les banques une quote-part d'endettement maximal qui n'est pas basée sur les risques ainsi que de nouvelles règles de répartition des risques. Dans sa prise de position, l'ABG a expliqué pourquoi les nouvelles prescriptions de répartition des risques prévues dans le projet engendreraient à deux niveaux des problèmes et des défis de taille:

- Marché interbancaire: la définition plus restrictive du capital à prendre en compte et les nouveaux seuils inférieurs limitent très fortement en particulier les petites institutions dans l'activité interbancaire.
- Complexité technique concernant notamment le traitement d'expositions couvertes (activité repo et crédits lombard) et concernant les fonds dans le portefeuille bancaire des banques de la catégorie 3.

Sur ces deux points, le projet initial violait le principe de proportionnalité. Il en aurait résulté de très fortes restrictions en matière de politique commerciale ainsi que d'énormes coûts techniques pour la mise en œuvre. Cela aurait toutefois été difficilement justifiable pour les points présentés au regard des profils de risque et des effets positifs escomptés largement absents sur ces derniers. C'est pourquoi l'ABG a demandé un remaniement du projet et a constaté avec satisfaction que le Conseil fédéral a finalement tenu compte de nombreux points critiques dans la mouture approuvée.

La prise de position est consultable sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>. Vous trouverez d'autres informations sur la proportionnalité dans l'article à partir de la page 11.

MODIFICATION DE L'ORDONNANCE SUR LES LIQUIDITÉS

Dans sa prise de position concernant la modification de l'ordonnance sur les liquidités ainsi que la révision partielle de la circulaire FINMA «Risques de liquidité banques», l'ABG a reconnu que les banques suisses devaient de manière générale répondre aux normes internationales. Pour les banques de notre association en particulier, il est crucial

- qu'il soit tenu compte des modèles d'affaires et des profils de risque des institutions qui ne sont pas d'importance systémique et ne font pas partie des grands acteurs internationaux;
- que les actuelles distorsions de concurrence ne soient pas renforcées mais au contraire réduites
- et que les coûts excessifs des réglementations exclusivement à caractère technique soient évités.

Der Bundesrat hat die Änderung der Verordnung mittlerweile verabschiedet. Erfreulich ist, dass dem Proportionalitätsansatz – namentlich für kleinere Institute – vermehrt Rechnung getragen wird.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden. Weitere Ausführungen zur Proportionalität entnehmen Sie zudem dem Beitrag ab Seite 11.

MARKTZUGANG

Für unsere exportorientierten Mitglieder ist der ungehinderte Marktzugang zu den wichtigsten Exportmärkten von grosser Bedeutung, damit sie ihre Dienstleistungen aktiv im Ausland anbieten können. Um diesen Marktzugang zu erreichen, gibt es verschiedene mögliche Lösungsansätze.

So können bilateral mit strategisch wichtigen EU-Ländern Marktzugangsabkommen geschlossen werden. Dieser Weg erweist sich jedoch als steinig. So hat beispielsweise Italien ein Gesetz verabschiedet, das ausländische Banken neu dazu zwingen will, eine Niederlassung in Italien zu eröffnen, falls diese Banken ihre Kundinnen und Kunden weiterhin vor Ort beraten und Kontakt zu möglichen Neukunden aufnehmen möchten. Diese Regelung hat Italien – entgegen einer unterzeichneten „Roadmap“ mit der Schweiz – aus protektionistischen Gründen beschlossen. Es ist zentral, dass die Schweiz diesen Vertrauensbruch von Italien nicht akzeptiert und politisch Druck aufbaut, um eine bessere Lösung zu erzielen. Im bilateralen Bereich gibt es allerdings auch positive Entwicklungen. Namentlich mit Frankreich ist im Zusammenhang mit der passiven Erbringung von Finanzdienstleistungen der aktuelle Zustand zumindest zufriedenstellend klargestellt worden.

Zweitens ist sicherzustellen, dass unsere Gesetzgebung in zentralen Bestandteilen der Finanzmarktregulierung als äquivalent zu den Richtlinien der EU gilt, um auf diesem Weg den Marktzugang zu professionellen und institutionellen Anlegern zu erreichen. Die Schweiz hat hier mit KAG, FINFRAG, FIDLEG und FINIG ihre Hausaufgaben gemacht und ist in diesen Bereichen klar äquivalent. Jetzt ist die EU am Zug und muss endlich beweisen, dass sie ein verlässlicher Partner ist. Die parallel laufende Verhandlung um den Brexit darf nicht als Ausrede genutzt werden, um künstlich zuzuwarten bzw. fällige technische EU-Äquivalenzentscheide zugunsten der Schweiz politisch zu konditionieren. Die Schweiz muss ausserwirtschaftspolitisch mit Nachdruck die Interessen des Schweizer Finanzplatzes diesbezüglich verteidigen.

Drittens sollte parallel dazu ein umfassenderes Abkommen für den Finanzsektor ernsthaft politisch vorangetrieben werden. Der Abschluss eines solchen Abkommens darf allerdings nicht um jeden Preis erfolgen, sondern nur im beidseitigen Interesse und unter Auslotung aller möglichen

Le Conseil fédéral a depuis approuvé la modification de l'ordonnance. Il est satisfaisant de constater que le principe de proportionnalité est désormais mieux pris en compte, notamment pour les petites institutions.

La prise de position est consultable sous <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>. Vous trouverez d'autres informations sur la proportionnalité dans l'article à partir de la page 11.

ACCÈS AU MARCHÉ

Pour nos membres axés sur l'exportation, un libre accès aux principaux marchés extérieurs est crucial pour pouvoir proposer leurs services à l'étranger de manière active. Il existe différentes pistes de solution pour parvenir à cet accès aux marchés.

Des accords d'accès au marché peuvent être conclus à un niveau bilatéral avec certains pays européens importants sur le plan stratégique. Mais cette voie s'avère être un véritable parcours d'obstacles. L'Italie a par exemple voté une loi qui entend désormais contraindre les banques étrangères à ouvrir une succursale en Italie si elles veulent conseiller des clients sur place et nouer des contacts avec de nouveaux clients. L'Italie a introduit cette réglementation, qui va à l'encontre d'une feuille de route signée avec la Suisse, pour des raisons protectionnistes. Il est crucial que la Suisse n'accepte pas cette rupture de confiance de l'Italie et exerce une pression politique pour obtenir une meilleure solution. Mais on constate également des évolutions positives dans le domaine bilatéral. Avec la France notamment, la situation actuelle liée à la fourniture passive de services financiers a au moins été clarifiée de façon satisfaisante.

Il convient ensuite de s'assurer que notre législation soit considérée comme équivalente aux directives de l'Union européenne dans les éléments centraux de la régulation des marchés financiers, afin d'assurer l'accès au marché, et ce au niveau des investisseurs professionnels et institutionnels. Ici, la Suisse a fait le nécessaire avec la LPCC, la LIMF, la LSFIn et la LEFin, et assure clairement l'équivalence. Il revient maintenant à l'UE d'agir et de prouver enfin qu'elle est un partenaire fiable. La négociation parallèle sur le Brexit ne saurait servir de prétexte pour retarder artificiellement le processus avec la Suisse, voire pour conditionner politiquement les décisions d'équivalence technique attendues de l'UE en faveur de la Suisse. Notre pays doit ici défendre avec vigueur les intérêts de la place financière suisse dans le cadre d'une politique économique extérieure active.

Enfin, il faut en parallèle faire sérieusement progresser l'idée, sur le plan politique, d'un accord plus vaste pour le secteur financier. La conclusion d'un tel accord ne doit toutefois pas se faire à n'importe quel prix, mais uniquement dans un

Verhandlungsspielräume. Die VAV bedauert in diesem Zusammenhang, dass in der kürzlich vorgestellten Europastrategie des Bundesrats dieser Ansatz keine Priorität genießt. Der Bundesrat ist aufgefordert, die Anliegen der exportierenden Vermögensverwaltungsbranche nicht zu vernachlässigen.

INDUSTRIALISIERUNGSPOTENZIAL

Als zentraler Bestandteil der Reformagenda Private Banking (siehe Beitrag ab Seite 4) werden in der VAV-internen Arbeitsgruppe „Advanced Industrialization“ Massnahmen zur Qualitäts- wie auch Effizienzsteigerung bei einer verstärkten Zusammenarbeit der Banken im Rahmen von nicht konkurrierenden Aktivitäten geprüft. Dabei werden Themen – u. a. in den Bereichen Legal und Compliance (zum Beispiel Aktivitäten im Rahmen von KYC) – genauer analysiert. Ziel ist es, mögliche Aktivitäten zu aggregieren bzw. zusammenzulegen und dabei die Qualitätsstandards in der Branche weiter zu verbessern. Dies kann über bestehende und/oder neu zu schaffende unabhängige Dienstleistungserbringer geschehen.

In diesem Zusammenhang befasst sich zudem innerhalb der Schweizerischen Bankiervereinigung eine Arbeitsgruppe (Research) unter der Leitung eines VAV-Vertreters in Zusammenarbeit mit der SIX Group mit der möglichen Gründung eines sogenannten „Research House“. Ziel ist es, gewisse Research-Aktivitäten im Bereich der Einzelaktienanalyse (Sekundär-Research) zu vereinen und dabei als zusätzlicher Research-Anbieter am Markt aufzutreten. Dabei stehen höchste Qualitätsstandards im Vordergrund: Die Produktwürden den Private-Banking-Kundinnen und -Kunden weniger „technisch“ und dadurch verständlicher angeboten, Übersetzungen in drei weiteren Sprachen (nebst Englisch) würden integriert, ein digitalisierter Vertrieb umgesetzt werden und es bestünde Zugang zu Schweizer Analysten.

BEST TALENT

Entscheidend für den Erfolg der Schweizer Privatbanken sind qualifizierte und bestens ausgebildete Mitarbeitende, die die Betreuung der äusserst anspruchsvollen Kundinnen und Kunden überhaupt erst ermöglichen. Das allgemein hohe Bildungsniveau in der Schweiz wird diesem Anspruch gerecht. Zurzeit fehlt es in der Schweiz jedoch an einer klaren „Leuchtturm“-Institution in der Aus- und Weiterbildung im Finanzwesen, wie sie beispielsweise die Hotelfachschule Lausanne für die Hotellerie darstellt. Die VAV setzt sich daher auf verschiedenen Ebenen für die Schaffung einer solchen Institution im Finanzwesen ein. Aus Sicht der VAV wäre das Swiss Finance Institute für diese Aufgabe prädestiniert. Dazu müsste der Fokus allerdings vermehrt auf die praxisnahe

Intérêt mutuel et en explorant toutes les marges de négociation possibles. L'ABG déplore, dans ce contexte, que cette approche ne se soit vue accorder aucune priorité dans la stratégie européenne récemment présentée par le Conseil fédéral. Ce dernier est invité à ne pas négliger les requêtes de la branche exportatrice de la gestion de fortune.

POTENTIEL D'INDUSTRIALISATION

Des mesures visant à améliorer la qualité et l'efficacité grâce à une collaboration renforcée entre les banques dans des domaines d'activités non-concurrentielles sont actuellement examinées dans le groupe de travail interne de l'ABG «Advanced Industrialization». Il s'agit ici d'un élément central de l'agenda des réformes Private Banking (voir article à partir de la page 4). Des thèmes faisant partie, entre autres, des domaines de Legal et de Compliance (par exemple activités dans le cadre du KYC) y sont analysés en détail. L'objectif de l'exercice est de regrouper ou de fusionner certaines activités tout en améliorant encore les standards de qualité pour la branche. Cela peut se faire par le biais des prestataires existants et/ou de nouveaux prestataires indépendants.

Dans ce contexte également, un autre groupe de travail (Research) placé sous la direction d'un représentant de l'ABG et opérant en collaboration avec le SIX Group, se penche actuellement, au sein de l'Association suisse des banquiers, sur la mise en place possible d'un «Research House». Son objectif est d'unifier les forces de recherche dans le domaine de l'analyse de titres individuels (recherche secondaire) en se présentant sur le marché comme nouveau prestataire général de recherche. Ce projet doit permettre de garantir l'excellence de l'analyse, tout en offrant des produits moins techniques et, partant, plus compréhensibles pour les clients du Private Banking ainsi que de proposer des traductions dans trois autres langues (autre l'anglais), de mettre en œuvre une distribution numérisée et d'offrir un accès à des analystes suisses.

BEST TALENT

Le succès des banques privées suisses passe inévitablement par des collaborateurs qualifiés et jouissant d'une excellente formation, capables d'assurer le suivi de clients particulièrement exigeants. Le niveau de formation généralement élevé en Suisse donne un cadre général favorable pour répondre à ces exigences. Mais il manque actuellement en Suisse une institution «phare» dans la formation de base et continue du secteur financier, comme l'incarne par exemple l'école hôtelière de Lausanne pour le secteur hôtelier. L'ABG s'engage donc à différents niveaux pour la création d'une telle institution dans le secteur financier. Du point de vue de l'ABG, le Swiss Finance Institute serait prédestiné pour cette mission. L'accent devrait cependant davantage être

Aus- und Weiterbildung gerichtet werden und weniger auf die Forschung.

VOLLGELD-INITIATIVE

Im Juni kommt die sogenannte „Vollgeld-Initiative“ zur Abstimmung, die die Geldschöpfung der Geschäftsbanken via Kreditgewährung verbieten und das derzeit auf Münzen und Noten beschränkte Monopol der Nationalbank auch auf Buchgelder ausweiten will. Die VAV lehnt die Initiative entschieden ab, da es sich um ein volkswirtschaftliches Hochrisikoexperiment handelt und dies dem Wirtschaftsstandort und Finanzplatz Schweiz erheblich schaden würde.

Mehr Informationen entnehmen Sie <https://vollgeldinitiative-nein.ch/>

GEMEINSAME ANLÄSSE MIT DEN PRIVATBANKEN

Anlässlich ihrer traditionellen gemeinsamen Jahresmedienkonferenz Mitte Januar 2018 in Bern haben die VAV und die Vereinigung Schweizerischer Privatbanken (VSPB) die Prioritäten der Privatbanken skizziert, um ihre Zukunft in einem immer anspruchsvolleren Umfeld zu sichern. Der Präsident der VAV, Boris Collardi, hat eine Reformagenda für den gesamten Vermögensverwaltungssektor, der zu den Schlüssel-Exportindustrien der Schweiz gehört, präsentiert (siehe Artikel Seite 4). Yves Mirabaud, Präsident der VSPB, hat zudem auf die Bedeutung der konsequenten Umsetzung einer differenzierten Regulierung zwischen systemisch relevanten Banken und nicht systemisch relevanten Banken hingewiesen.

Sämtliche Unterlagen finden Sie unter www.vav-abg.ch/de/veranstaltungen/

Des Weiteren organisierten VSPB und VAV gut besuchte Treffen mit Parlamentarierinnen und Parlamentariern aus verschiedenen Parteien. Dabei wurden u. a. der internationale automatische Informationsaustausch, die steuerliche Abziehbarkeit von Bussen, die strategischen Herausforderungen für das Private Banking, die Notwendigkeit einer differenzierten Regulierung für Schweizer Vermögensverwaltungsbanken und die Bedeutung des Marktzugangs zur EU – insbesondere zu Italien – sowie die Relevanz intakter Beziehungen zwischen der Schweiz und der EU für den Finanzplatz Schweiz thematisiert.

PRIVATE BANKING DAY UND GENERALVERSAMMLUNG

Im Mittelpunkt des zweiten Private Banking Day vom 11. Mai 2017 in Zürich, in dessen Vorfeld die Generalversammlung der VAV stattfand, standen das dauerhaft tiefe internationale

mis sur la formation de base et continue pratique que sur la recherche.

INITIATIVE MONNAIE PLEINE

Le peuple suisse votera au mois de juin sur l'initiative Monnaie pleine qui entend proscrire la création de masse monétaire par les banques commerciales via l'octroi de crédits et ainsi élargir le monopole de la Banque nationale, actuellement limité aux monnaies et aux billets, à la monnaie scripturale. L'ABG rejette catégoriquement cette initiative, car il s'agit d'une expérimentation économique à haut risque qui nuirait considérablement au site économique et à la place financière suisse.

Vous trouverez de plus amples informations sous <https://www.monnaiepleine-non.ch/>

ÉVÉNEMENTS COMMUNS AVEC LES BANQUES PRIVÉES

À l'occasion de la conférence de presse annuelle qu'elles organisent traditionnellement conjointement et qui s'est tenue mi-janvier 2018 à Berne, l'ABG et l'Association des Banques Privées Suisses (ABPS) ont exposé les priorités des banques privées afin de garantir leur avenir dans un environnement de plus en plus difficile. Le président de l'ABG, Boris Collardi a présenté un agenda de réformes pour le secteur de la gestion de fortune, qui fait partie des industries-clés d'exportation en Suisse (voir article page 4). Yves Mirabaud, président de l'ABPS, a en outre souligné l'importance de mettre en œuvre résolument une réglementation différenciée entre banques d'importance systémique et celles qui ne le sont pas.

Vous trouverez tous les documents sous <https://www.vav-abg.ch/fr/manifestations/>

Par ailleurs, l'ABPS et l'ABG ont organisé des rencontres très fréquentées avec des parlementaires de différents partis. Il y a entre autres été question de l'échange automatique international de renseignements, de la déductibilité fiscale d'amendes, des défis stratégiques pour le Private Banking, de la nécessité d'une réglementation différenciée au profit des banques suisses de gestion ainsi que de l'importance, pour la place financière helvétique, de l'accès au marché européen, en particulier à l'Italie, et de bonnes relations entre la Suisse et l'UE.

PRIVATE BANKING DAY ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le deuxième Private Banking Day, organisé le 11 mai 2017 à Zurich après l'assemblée générale de l'ABG, s'est focalisé sur le phénomène persistant du bas niveau des taux au plan

Zinsniveau und die von der Nationalbank eingeführten Negativzinsen. Zahlreiche Persönlichkeiten aus dem Privatbankensektor sowie aus Politik, Wirtschaft und Verwaltung nahmen an der gemeinsam von VAV und VSPB durchgeführten Veranstaltung teil.

In seiner Begrüßungsrede lieferte VAV-Präsident Boris Collardi einige Denkanstöße, wie der exportorientierte Vermögensverwaltungssektor in diesem Tiefzinsumfeld und angesichts eines zunehmend unvorhersehbaren und volatilen wirtschaftspolitischen Umfelds Erfolge verbuchen kann. In seinem anschließenden Referat warf der deutsche Wirtschaftswissenschaftler und ehemalige Leiter des bekannten Ifo-Instituts für Wirtschaftsforschung in München, Professor Hans-Werner Sinn, einen kritischen Blick auf die internationale Wirtschafts- und Geldpolitik und erläuterte, weshalb er die Negativzinsstrategie der Europäischen Zentralbank, die die SNB nur mitmachen könne, für schädlich hält. Der Präsident des Direktoriums der SNB, Thomas Jordan, erklärte seinerseits, warum der Negativzins im gesamtwirtschaftlichen Interesse notwendig und wirksam ist.

Thomas Jordan führte die Diskussion anschließend auf einem Podium zusammen mit Professor Aymo Brunetti, Leiter des Beirats „Zukunft Finanzplatz“, Philippe Gmür, CEO Helvetia Group, Herbert Scheidt, Präsident der Schweizerischen Bankiervereinigung und Privatbankier Jürg Staub, CEO der Bank Reichmuth & Co, fort. Das hochkarätig besetzte Podium diskutierte die Folgen der Niedrigzinspolitik für den Finanzplatz Schweiz. Der Vorsteher des Eidgenössischen Finanzdepartements, Bundesrat Ueli Maurer, der sich auf internationaler Ebene aktiv für die Förderung des Finanzplatzes Schweiz einsetzt, betonte im abschließenden Vortrag, dass er die gute Zusammenarbeit mit der Finanzbranche weiterhin intensiv pflegen will, damit der vorgesehene finanzmarktpolitische Weg beschritten werden kann.

In seinem Schlusswort erinnerte VSBP-Präsident Yves Mirabaud daran, dass aufgrund des Berechnungsansatzes der SNB, der einen Freibetrag in Höhe des 20-Fachen der von einer Bank zu haltenden Mindestreserven vorsieht, die Vermögensverwaltungsbanken von dieser Massnahme, mit der die SNB die Attraktivität des starken Schweizer Frankens verringern will, stärker betroffen sind als andere Bankinstitute.

Mehr Informationen finden Sie unter www.vav-abg.ch/de/veranstaltungen/

international et sur les taux négatifs introduits par la Banque nationale en Suisse. De nombreuses personnalités issues du secteur bancaire privé ainsi que de la politique, de l'économie et de l'administration ont participé à la manifestation organisée conjointement par l'ABG et l'ABPS.

Dans son discours de bienvenue, le président de l'ABG, Boris Collardi, a fourni quelques pistes de réflexion sur la manière dont le secteur de la gestion de fortune axé sur l'exportation pourrait enregistrer des résultats positifs dans un contexte de taux bas ainsi que dans un environnement économique et politique de plus en plus imprévisible et volatil. Dans son exposé consécutif, le professeur Hans-Werner Sinn, économiste allemand et ancien directeur de l'Ifo-Institut für Wirtschaftsforschung à Munich, a jeté un regard critique sur la politique économique et monétaire internationale et expliqué pourquoi il considérait comme préjudiciable la stratégie de taux négatifs de la Banque centrale européenne, politique que la BNS n'avait d'autre choix que de suivre. Thomas Jordan, président du Directoire de la BNS, a expliqué pour sa part pourquoi le taux négatif était nécessaire et efficace dans l'intérêt économique général.

Thomas Jordan a ensuite poursuivi la discussion au cours d'une table ronde avec le professeur Aymo Brunetti, président du Comité «Avenir de la place financière», Philippe Gmür, CEO Helvetia Groupe, Herbert Scheidt, président de l'Association suisse des banquiers et le banquier privé Jürg Staub, CEO de la banque Reichmuth & Cie. La table ronde, constituée de personnalités de haut vol, a discuté des conséquences de la politique de taux bas pour la place financière suisse. Le président du département fédéral des finances, le Conseiller fédéral Ueli Maurer, qui s'engage activement, au niveau international, pour la promotion de la place financière suisse, a souligné dans son exposé qu'il souhaitait continuer à entretenir intensivement la bonne collaboration avec la branche financière, afin de bien mettre en œuvre la politique des marchés financiers poursuivie actuellement.

Dans son discours de clôture, Yves Mirabaud, président de l'ABPS, a rappelé qu'en raison du taux de calcul de la BNS, qui prévoit un montant exonéré équivalent à 20 fois les réserves minimales devant être détenues par une banque, les banques privées sont plus fortement touchées par cette mesure, par laquelle la BNS entend réduire l'attrait de la force du franc suisse, que d'autres institutions bancaires.

Vous trouverez tous les documents sous <https://www.vav-abg.ch/fr/manifestations/>

TÄTIGKEITEN VORSTAND UND EXPERTENGRUPPEN

Seit der letzten Generalversammlung ist der VAV-Vorstand vier Mal zusammengekommen. Bei allen Sitzungen wurde darüber hinaus die Gelegenheit genutzt, einen vertieften und regelmässigen Austausch mit den VSPB-Vorstandsmitgliedern zu führen.

Die VAV-internen Experten- bzw. Kontaktgruppen mit Schwerpunkt Steuern, Recht, Bildung, Rechnungslegung/ Finanzmarktregulierung, Arbeitberthemen, Fintech, Cyber Security sowie Industrialisierung trafen sich im abgelaufenen Jahr regelmässig, um die Positionierung der VAV in den jeweiligen Dossiers vorzubereiten und abzustimmen.

Daneben wurde das VAV Ticino Chapter ins Leben gerufen, um die Anliegen unserer Tessiner Mitgliedsbanken zu koordinieren und ihnen eine gemeinsame Plattform gegenüber lokalen Stakeholdern zu bieten. Schliesslich wurde die Kontaktgruppe „Kleinbanken“ mit interessierten VAV-Banken der Kategorie 4 und 5 konstituiert, welche die Arbeiten des neugegründeten FINMA-Panels „Kleinbanken“ inhaltlich begleitet.

Eine Übersicht der Expertengruppen finden Sie auf Seite 33.

WEITERE TÄTIGKEITEN IN EXTERNEN GREMIEN

Zahlreiche Mitarbeitende der VAV-Mitgliedsinstitute vertreten und vertreten die Interessen der Vereinigung in Gremien der Schweizerischen Bankiervereinigung economiesuisse, der SIX Group, dem Arbeitgeberverband Banken oder dem Schweizerischen Gewerbeverband. Dabei übernahmen VAV-Vertreter z.T. auch den Vorsitz von Arbeitsgruppen, unter anderem bei der Schweizerischen Bankiervereinigung, die im Rahmen der „Roadmap Private Banking“ ein sog. „Secondary Benchmarking“ in Bezug auf die Wettbewerbsfähigkeit des regulatorischen Umfelds und die Einhaltung internationaler Standards in der Schweiz im Vergleich zu unseren wichtigsten Konkurrenzfinanzplätzen durchführt. Eine weitere Arbeitsgruppe unter dem Vorsitz eines VAV-Vertreters befasste sich mit der Umsetzung der OECD-Richtlinien in der EU in Sachen Mehrwertsteuer und deren potenziellen Auswirkungen auf die Schweiz.

ACTIVITÉS DU COMITÉ ET DES GROUPES D'EXPERTS

Depuis la dernière assemblée générale, le Comité de l'ABG s'est réuni à quatre reprises. Ces réunions ont aussi été l'occasion de mener un échange approfondi et régulier avec les membres du Comité de l'ABPS.

Les groupes d'experts et de contacts internes à l'ABG, axés sur les domaines de la fiscalité, de la réglementation financière, de la formation, des règles comptables pour les acteurs financiers, des questions patronales, de la Fintech, de la cybersécurité ainsi que de la collaboration industrielle, se sont rencontrés régulièrement durant l'année passée afin de préparer et de coordonner le positionnement de l'ABG dans les dossiers correspondants.

Le « Ticino Chapter ABG » a également vu le jour afin de coordonner les requêtes de nos banques membres tessinoises et de leur proposer une plateforme commune vis-à-vis des interlocuteurs locaux. Enfin, le groupe de contact «Petites banques» a été constitué avec des banques ABG intéressées des catégories 4 et 5, et accompagne sur le plan du contenu les travaux du nouveau panel FINMA «Petites banques».

Vous trouverez un aperçu des groupes d'experts à la page 33.

AUTRES ACTIVITÉS DANS DES COMMISSIONS EXTERNES

De nombreux collaborateurs de banques membres de l'ABG ont représenté et représentent les intérêts de l'association dans des organes, commissions ou groupes de travail de l'Association suisse des banquiers, d'economiesuisse, de SIX, de l'Association patronale des banques ou de l'Union suisse des arts et métiers. Certains représentants de l'ABG ont aussi endossé la présidence de certains groupes de travail. Cela a entre autres été le cas dans un groupe de travail de l'Association suisse des banquiers qui réalise, dans le cadre de la feuille de route relative au Private Banking, un «secondary benchmarking» concernant la compétitivité de l'environnement réglementaire et le respect des normes internationales en Suisse par rapport aux principales places financières concurrentes. Un autre groupe de travail placé sous la présidence d'un représentant de l'ABG s'est penché sur la possible mise en œuvre des directives de l'OCDE dans l'UE en matière de taxe sur la valeur ajoutée et sur ses incidences potentielles sur la Suisse.

PORTRAIT PORTRAIT

Die Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement und Vermögensverwaltungsbanken wurde am 30. Januar 1981 gegründet. Die Vereinigung versteht sich als Interessenvertreterin. Sie umfasst 27 Banken, die ihren Hauptsitz in der Schweiz haben und hauptsächlich in der Vermögensverwaltung für private und institutionelle Kunden tätig sind. Die Mitglieder der Vereinigung sind mit ihren Niederlassungen in 14 von 23 Kantonen präsent. Unsere Mitglieder verwalten Vermögen von über 1'000 Mia. CHF und beschäftigen über 17'000 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter.

L'association des banques suisses de gestion a été fondée le 30 janvier 1981. L'association défend les intérêts de ses 27 banques membres, qui sont principalement actives dans la gestion de fortune de clients privés et institutionnels et qui ont leur siège en Suisse. Les établissements affiliés à l'ABG sont présents avec leurs succursales dans 14 des 23 cantons. Ils emploient plus de 17'000 collaborateurs et la masse sous gestion s'élève à plus de 1'000 milliards de francs.

DIE VEREINIGUNG IN ZAHLEN * L'ASSOCIATION EN CHIFFRES *

	in Mrd. CHF/en Mrd. CHF
Bilanzsumme Somme des bilans	234.0
Ausgewiesene eigene Mittel nach Gewinnverwendung Fonds propres total, après répartition du bénéfice	16.3
Erfolg Zinsgeschäft Résultat des opérations d'intérêts	1.7
Erfolg Kommissions- und Dienstleistungsgeschäft Résultat des opérations de commissions & prestation de service	4.4
Erfolg aus dem Handelsgeschäft Résultat des opérations de négoce	1.1
Geschäftsaufwand Charges d'exploitation	5.7
Bruttogewinn Bénéfice brut	2.2
Jahresgewinn Bénéfice de l'exercice	1.7
Steuern Impôts	0.3
Verwaltete Vermögen Actifs sous gestions	1'022
davon in der Schweiz dont en Suisse	712
davon im Ausland dont à l'étranger	310
Personalbestand Nombre d'employés	17'700
davon in der Schweiz dont en Suisse	10'800
davon im Ausland dont à l'étranger	6'900

*Schätzung für den 31. Dezember 2016 / Estimation pour le 31 décembre 2016

MITGLIEDER MEMBRES

Aquila & Co. AG	Bahnhofstrasse 28a	8001 Zürich	www.aquila.ch
Banca Arner SA	Piazza Manzoni 8	6901 Lugano	www.arnerbank.ch
Banca del Ceresio SA	Via Pretorio 13	6900 Lugano	www.ceresiobank.com
Bank am Bellevue AG	Seestrasse 16	8700 Küsnacht	www.bellevue.ch
Bank Julius Bär & Co. AG	Bahnhofstrasse 36	8010 Zürich	www.juliusbaer.com
Bank Vontobel AG	Gotthardstrasse 43	8022 Zürich	www.vontobel.com
Banque Bonhôte & Cie SA	2, Quai Ostervald	2001 Neuchâtel	www.bonhote.ch
Banque Cramer & Cie SA	Avenue de Miremont 22	1206 Genève	www.banquecramer.ch
Banque Eric Sturdza SA	Rue du Rhône 112	1211 Genève 3	www.banque-es.ch
Banque Morval SA	Rue Charles-Galland 18	1206 Genève	www.morval.ch
Banque SYZ SA	Quai des Bergues 1	1201 Genève	www.syzgroup.com
CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA	Blvd. Emile-Jaques-Dalcroze 7	1211 Genève 3	www.cbhbank.com
Cornèr Banca SA	Via Canova 16	6901 Lugano	www.cornerbanca.com
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers	Aeschenvorstadt 16	4002 Basel	www.dreyfusbank.ch
Edmond de Rothschild (Suisse) SA	Rue de Hesse 18	1204 Genève	www.edmond-de-rothschild.ch
EFG Bank European Financial Group SA	Quai du Seujet 24	1211 Genève	www.efgggroup.com
EFG International	Bleicherweg 8	8001 Zürich	www.efginternational.com
Maerki Baumann & Co. AG	Dreikönigstrasse 6	8002 Zürich	www.maerki-baumann.ch
NPB Neue Privat Bank AG	Limmatquai 1 / am Bellevue	8024 Zürich	www.npb-bank.ch
Privatbank IHAG Zürich AG	Bleicherweg 18	8022 Zürich	www.pbihag.ch
Privatbank Von Graffenried AG	Marktgass-Passage 3	3011 Bern	www.graffenried.ch
Reyl & Cie SA	Rue du Rhône 62	1204 Genève	www.reyl.com
Scobag Privatbank AG	Gartenstrasse 56	4010 Basel	www.scobag.ch
Società Bancaria Ticinese SA	Piazza Collegiata 3	6501 Bellinzona	www.bancaria.ch
Trafina Privatbank AG	Rennweg 50	4020 Basel	www.trafina.ch
Union Bancaire Privée, UBP SA	Rue du Rhône 96-98	1211 Genève 1	www.ubp.com
VZ Depotbank AG	Innere Güterstrasse 2	6300 Zug	www.vermoegenszentrum.ch

ORGANE, EXPERTENGRUPPEN UND VERTRETER ORGANES, GROUPES D'EXPERTS ET REPRÉSENTANTS

VORSTAND COMITE

Boris F.J. Collardi (Präsident · Président)

Guy de Picciotto (Vizepräsident · Vice-président),
Präsident du Comité Exécutif
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genève

Jean Berthoud
Präsident du Conseil d'administration
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Vittorio Cornaro
CEO
Cornèr Banca SA, Lugano

Andreas Guth
Präsident des Verwaltungsrates
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel

Marco Netzer
Président du Conseil d'administration
Banque Cramer & Cie SA, Genève

Ariane de Rothschild
Présidente
Groupe Edmond de Rothschild SA, Genève

Zeno Staub
CEO
Bank Vontobel AG, Zürich

John Williamson
Präsident des Verwaltungsrates
EFG International AG, Zürich

GESCHÄFTSSTELLE BUREAU

Pascal Gentinetta, (Geschäftsführer · Directeur exécutif),
Head Public Policy, Bank Julius Bär & Co. AG
Simon Binder, Public Policy Manager

KONTROLLSTELLE ORGANE DE CONTROLE

Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel
Trafina Privatbank AG, Basel



Zürich, 10. Mai 2017
von links nach rechts: Guy de Picciotto, Marco Netzer, Pascal Gentinetta, Zeno Staub, Vittorio Cornaro, Jean Berthoud, Boris Collardi, John Williamson
es fehlen: Ariane de Rothschild und Andreas Guth

JURISTENGRUPPE **GROUPE DES JURISTES**

Jürg Künzli (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Incoronato Sammarone, Banca Arner SA
Christoph Hiestand, Bank Julius Baer & Co. AG
Daniel Dupont, Banque Eric Sturdza SA
Isabelle Mach Gosse, Banque Cramer & Cie SA
Isabelle Moor, Union Bancaire Privée, UBP SA
Vivien Jain, Aquila & Co. AG
Sylvain Matthey, Banque Syz & Co SA
Stéphane Strub, CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
André Falletti, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Susanne Brandenberger, EFG International AG
Andreas Müller, EFG Bank AG
Monika Lüscher, Maerki Baumann & Co AG
Christoph Zubler, Privatbank von Graffenried AG
Thomas Steinebrunner, Rahn & Bodmer Co. / ABPS
Daniel Jirasko, Scobag Privatbank AG
Davide Passeri, VZ Depotbank AG

KONTAKTGRUPPE BILDUNG **GROUPE DE CONTACT FORMATION**

David Schlumpf (Vorsitz · Présidence),
Bank Julius Baer & Co. AG
Franziska Stadelmann, Bank Vontobel AG
Jean Yves Courault, Union Bancaire Privée, UBP SA
Ofra Hazanov, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Daniel Lüscher, Bank Vontobel AG
Jérôme Comment, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Thierry Lacraz, Banque Pictet et Cie SA / ABPS
Tony Quilleret, Union Bancaire Privée, UBP SA
Giovanni Weber, EFG International AG
Charles Mariauzouls, EFG International AG
Roger Bommer, Banque Lombard Odier et Cie SA / ABPS

KONTAKTGRUPPE HR **GROUPE DE CONTACT HR**

Daniel Lüscher (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Giovanni Weber, EFG International AG
Benedikt Blunzsch, Cornèr Banca SA
Christian Scherrer, Union Bancaire Privée, UBP SA
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte
Pietro Soldini, EFG International AG
Guido Ruoss, Bank Julius Baer & Co. AG

STEUEREXPERTENGRUPPE **GROUPE D'EXPERTS FISCAUX**

Jörg Schudel (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Incoronato Sammarone, Banca Arner SA
Marcel Widmer, Bank Julius Baer & Co. AG
Roland Luchsinger, Bank Vontobel AG
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA
Jan Langlo, ABPS
Markus Flückiger, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Stéphane Boyer, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Pascale Colin, EFG Bank AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Sandra Balmer, Privatbank von Graffenried AG
Nicole Nussbaumer-Gründler, Rahn+Bodmer Co. / ABPS
Dorothee Schulte, Union Bancaire Privée, UBP SA

KONTAKTGRUPPE RISK MANAGEMENT **GROUPE DE CONTACT RISK MANAGEMENT**

Susanne Brandenberger (Vorsitz · Présidence),
EFG International AG
Christian Rudolf, Bank Julius Baer & Co. AG
Markus Voegelin, Bank Vontobel AG
Noel Dubois, Bank Vontobel AG
Florian Bättig, Bank Vontobel AG
Laure Jubin, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA
Yvan Chappuis, Union Bancaire Privée, UBP SA
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG
Christian Morel, Banque Lombard Odier et Cie SA / ABPS

KONTAKTGRUPPE FINTECH **GROUPE DE CONTACT FINTECH**

Christoph Hartgens (Vorsitz · Présidence),
Bank Julius Baer & Co. AG
Gion Bolla, Privatbank von Graffenried AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Patrick Coggi, Banca Arner SA
Jonathan Hayes, Bank Julius Baer & Co. AG
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA
Jochen Schneider, Union Bancaire Privée, UBP SA
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA
Cyrill Steinebrunner, Bank Vontobel AG

TICINO CHAPTER

Vittorio Cornaro (Vorsitz · Présidence), Cornèr Banca SA
Franco Polloni, EFG International AG
Stefano Resinelli, Società Bancaria Ticinese SA
Massimo Zanon, Banque Morval SA
Yves Bollag, Dreyfus Söhne & Cie AG
Luca Prencipe, Union Bancaire Privée, UBP SA
Luigi Carnelli, Bank Vontobel AG
Massimiliano Matrone, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Claudio Beretta, Bank Julius Baer & Co. AG
Patrick Coggi, Banca Arner SA
Marco Netzer, Banque Cramer & Cie SA
Tiziano Brianza, Banca del Ceresio SA

KONTAKTGRUPPE KLEINBANKEN GROUPE DE CONTACT PETITES BANQUES

Stephan Zwahlen (Vorsitz · Présidence),
Maerki Baumann & Co AG
Davide Passeri, VZ Depotbank AG
Bruno Zürcher, NPB Neue Privat Bank AG
Daniele Gianora, Cornèr Banca SA
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG
Marc Huwiler, Privatbank von Graffenried AG
Vivien Jain, Aquila & Co. AG
Matteo Maccio, Banque Cramer
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA
Jürg Staub, Reichmuth & Co / ABPS

WORKING GROUP INDUSTRIALIZATION

Mauro Palombo (Vorsitz · Présidence),
Raoul Jacot-Descombes, Union Bancaire Privée, UBP SA
Matteo Maccio, Banque Cramer & Cie SA
Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG
Luca Salzborn, Cornèr Banca SA
Nathalie Boga, EFG International AG
Anne-Sophie Müller, Banque Bonhôte & Cie SA
Martin Schürch, Bank Vontobel AG
Christophe Moenne-Loccoz,
Banque Lombard Odier & Cie SA / ABPS

KONTAKTGRUPPE CYBER SECURITY GROUPE DE CONTACT CYBER SECURITY

Michael Meli (Vorsitz · Présidence),
Bank Julius Baer & Co. AG
Enea Bonaiti, Cornèr Banca SA
Marco Mueller, Maerki Baumann & Co AG
Andreas Meister, EFG International AG
Oliver Wyler, Bank Vontobel AG

EXTERNE VERTRETUNG REPRÉSENTATION EXTERNE

SCHWEIZERISCHE BANKIERVEREINIGUNG / ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS

Verwaltungsrat und Verwaltungsausschuss /
Conseil d'Administration et Comité Exécutif
Boris F.J. Collardi, Präsident VAV
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA
Marco Netzer, Banque Cramer & Cie SA

Audit Committee
Boris F.J. Collardi, Präsident VAV

Steuerungsausschuss Asset Management /
Comité directeur Asset Management
Axel Schwarzer, Bank Vontobel AG

Steuerungsausschuss Capital Markets /
Comité directeur Capital Markets
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Private Banking (Vorsitz) /
Comité directeur Private Banking (Présidence)
Boris F.J. Collardi, Präsident VAV

Steuerungsausschuss Retail Banking /
Comité directeur Retail Banking
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

Kommission für Recht und Compliance /
Commission spécialisée Droit et Compliance
Jürg Künzli, Bank Vontobel AG

Bildungskommission / Commission spécialisée formation
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Finanzmarktregulierung und
Rechnungslegung / Commission spécialisée Régulation
marchés financiers et prescriptions comptables
Susanne Brandenberger, EFG International AG

Fachkommission Steuern / Commission spécialisée Fiscalité
Jörg Schudel, Julius Bär Gruppe AG

Fachkommission Fintech / Commission spécialisée Fintech
Christoph Hartgens, Bank Julius Bär & Co. AG

WEITERE ORGANISATIONEN / AUTRES INSTITUTIONS

SIX Group - Verwaltungsrat / Conseil d'administration
Herbert J. Scheidt, Vontobel Gruppe

SIX - Regulatory Board
Andreas Guth, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Martin Sieg Castagnola, Vontobel Holding AG, Zürich
Olivier Vodooz, Union Bancaire Privée, UBP SA

SIX – Sanktionskommission / Commission des sanctions
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Schweizerischer Gewerbeverband – Gewerbe­kammer,
Mitglied / Membre
Marco Netzer, Banque Cramer & Cie SA

Swiss Finance Institute – Foundation Board
Gian Rossi, Julius Bär Gruppe AG

Swiss Finance Institute - Executive Education Advisory Board
Lukas Stucky, Bank Julius Bär & Co. AG

Arbeitgeberverband der Banken in der Schweiz -
Vorstand / Comité
Daniel Lüscher, Bank Vontobel AG
Pietro Soldini, EFG International

Swiss Funds & Asset Management Association –
Vorstand / Comité
Christoph Ledergerber, Bank Vontobel AG

Schweizerischer Verband strukturierte Produkte -
Vorstand / Comité
Valentin Vonder Mühl, Bank Julius Bär & Co. AG

esisuisse – Vorstand / Comité
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

April 2018

Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken

Association de Banques Suisses de Gestion

Associazione di Banche Svizzere di Gestione Patrimoniale ed Istituzionale

Association of Swiss Asset and Wealth Management Banks

Postfach 820

8010 Zürich

T 043 497 34 55

E office@vav-abg.ch

www.vav-abg.ch